

Le quart arrière Phil Simms des Giants de New York avait tout lieu de se réjouir, hier, au premier touché de son équipe, dans une victoire de 17 à 0 sur les Redskins de Washington qui leur donne un laissez-passer pour le match du Super Bowl. Les Giants affronteront les Broncos de Denver qui ont disposé des Browns de Cleveland 23 à 20 en prolongation. (Laserphoto AP)

Giants et Broncos au Super Bowl

D 1

Alcool de contrebande

La GRC ne sait quoi faire de 10,000 bouteilles

par Daniel FORGUES
exclusif à La Tribune

SHERBROOKE — Près de 10,000 bouteilles d'alcool américain dorment dans des entrepôts du gouvernement fédéral en Estrie, tout simplement parce que les autorités fédérales ne savent plus quoi faire avec l'alcool de contrebande saisi par les policiers de la Gendarmerie royale du Canada (GRC), a pu apprendre La Tribune en fin de semaine.

Cette situation, qui n'est pas unique à l'Estrie, ne représente que la pointe de l'iceberg au Québec, iceberg qui ne cesse de prendre du volume au fur et à mesure que les policiers de la GRC procèdent à des saisies d'alcool de contrebande.

De plus, ce sont des policiers de la GRC qui doivent régulièrement se "déguiser" en manutentionnaires quand vient le temps de procéder à l'inventaire des caisses d'alcool, la marchandise étant considérée comme des exhibits.

canadien a soudainement augmenté il y a quelques années: l'alcool américain étant parfois deux fois moins cher, les contrebandiers se sont mis à l'oeuvre et les policiers ont saisi de plus en plus d'alcool passé en fraude aux douanes.

Certaines firmes spécialisées dans la destruction de produits chimiques seraient bien prêtes à détruire cet alcool, mais les frais exigés sont énormes, soit l'équivalent du prix de la bouteille d'alcool.

Des solutions?

Quoique pouvant paraître simple, le problème n'est pas facile à solutionner.

Ainsi, ni la GRC ni Revenu Canada ne peuvent mettre en vente à l'encan de l'alcool comme on le fait avec d'autres marchandises saisies aux douanes, puisqu'au Québec seule la Société des alcools du Québec (SAQ) a le droit de vendre de l'alcool.

Impossible de vendre non plus cet alcool à la SAQ puisque le gouvernement du Canada n'est pas un fournisseur officiel de la SAQ.

Plusieurs autres solutions auraient donc été envisagées depuis plusieurs mois, mais il semble qu'aucune ne soit réalisable pour l'instant.

Ainsi, on a pensé revendre à fort rabais l'alcool saisi à l'État où le contrebandier se l'était procuré; or il semble que les États-Unis ne soient nullement intéressés à cette solution.

On a également envisagé de relier le précieux liquide à des distillateurs, mais ces derniers devraient la distiller à nouveau avant de remettre l'alcool sur le marché puisqu'ils seraient responsables de sa qualité.

Mettre sur le marché de l'alcool sans nom pourrait également constituer une autre solution, mais le fédéral devrait enfreindre des lois provinciales pour y parvenir.

En attendant une solution, le stock d'alcool saisi ne cesse de croître, au Québec comme en Estrie.

Environnement

Elle est donc terminée cette époque où, de temps en temps, les médias pouvaient photographier des policiers et/ou des douaniers vidant dans une bouche d'égoût de l'alcool saisi aux frontières.

Terminée parce que selon la loi de l'Environnement, l'alcool est un déchet toxique et on ne peut s'en débarrasser légalement de n'importe quelle façon!

Le phénomène s'est d'ailleurs aggravé quand le prix de l'alcool

Lignes hydro-électriques

L'UPA ne s'attend pas à des miracles

A 2

Taxe contestée à Fleurimont

Réajustements prévus dans l'évaluation

A 3

la tribune

77e ANNÉE
No 273

SHERBROOKE, LUNDI 12 JANVIER 1987

Samеди-dimanche: 75 cents - semaine: 45 cents
Livraison à domicile: \$2.65 par semaine

L'Europe affronte les rigueurs de l'hiver

70 personnes mortes dans la vague de froid

(AFP) — Villages bloqués par la neige, trafic perturbé, le froid est de plus en plus vif en Europe où il a déjà causé la mort de 70 personnes et contraint plusieurs pays à mettre en place des cellules de crise.

En URSS, où 49 personnes sont mortes cette semaine dans des incendies provoqués par des chauffages d'appoint, la neige atteint par endroits cinq mètres de haut en Georgie, record absolu de ces cinquante dernières années dans cette république du sud-ouest où une cinquantaine d'agglomérations sont coupées du monde.

Une commission gouvernementale et des états-majors locaux de lutte ont été mis sur pied, pour acheminer notamment vivres, médicaments et combustibles aux isolés.

Dans l'ensemble du pays, les transports sont sérieusement perturbés, avec des dizaines de milliers de wagons de marchandises immobilisés. A Moscou, la température a atteint moins 36 degrés, les systèmes de chauffage des bureaux donnent des signes d'inquiétude et de nombreuses conduites d'eau chaude ont éclaté.



(Laserphoto AP)

Morts

La Grèce a connu des températures exceptionnelles de moins 26 à Kato Nevrokoti (près de la frontière bulgare), moins 8 à Salonique, et moins 15 dans de nombreuses villes de la région. Cinq personnes sont mortes de froid et la circulation maritime a été totalement interdite, en raison de la tempête prévalant dans le secteur.

Le froid a également fait deux morts en Pologne, où la température a atteint moins 35 degrés et conduit le gouvernement à décider la mise sur pied d'un état-major de crise.

Lourd bilan en France

Le bilan est encore plus lourd en France, où neuf personnes sont

Près de la statue de l'ex-premier ministre Winston Churchill, dans le comté de Kent, au sud de l'Angleterre, ces deux cyclistes ont été forcés

d'opter pour un autre genre d'exercice, hier, en raison de la neige qui s'est abattue sur la région, sous une température de moins 4 degrés.

mortes, dont sept d'une même famille, asphyxiées par un chauffage défectueux. Les deux autres victimes sont des marins dont l'embarcation a chaviré au large des côtes normandes (ouest).

Les prévisions pour les prochains jours s'écartent résolument des normes saisonnières, avec des températures minimales variant de moins 13 à moins 17 sous abri (cinq à dix degrés en deça des moyennes saisonnières).

La vague de froid a aussi gagné la Yougoslavie où elle a provoqué samedi la mort de deux personnes et de sérieux difficultés dans les transports. Le nord du pays vit au ralenti sous une épaisse couche de neige tandis que le centre et le sud

connaissent des températures allant jusqu'à moins 25 degrés. Le lac de Dojran, en Macédoine, est entièrement gelé, une première depuis 23 ans.

En Suède, où la plupart des villes affrontent des températures de moins 20 à moins 25, un aiguillage gelé a provoqué à Sundsvall une collision entre une locomotive et un convoi, faisant deux morts et cinq blessés samedi. A Stockholm, de nombreuses maisons sont privées d'eau, les canalisations ayant gelées. L'île d'Oland est coupée du monde, et dans le nord de la Scandinavie le mercure reste figé autour de moins 45 degrés.

A peine moins rigoureux, la froid frappe aussi la RFA, avec des températures oscillant entre moins 17

et moins 25 dans la nuit de samedi à hier. Première victime, un clochard a été retrouvé mort sous un pont de Munich.

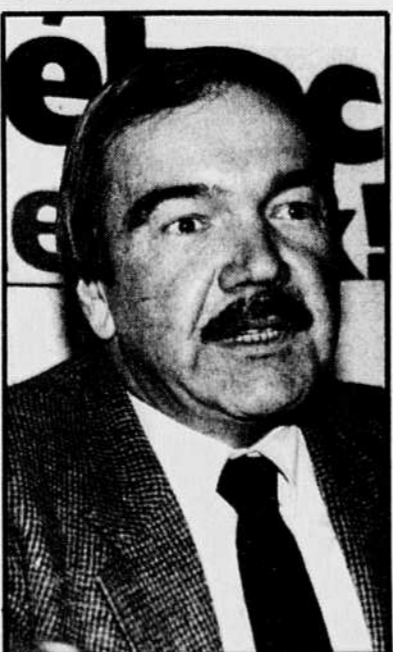
Le scénario est le même en Belgique, où le temps fait la joie des skieurs de fond en Ardennes (sud du pays). A Bruxelles, tous les étangs sont gelés. La nuit de samedi à hier a été l'une des plus froides enregistrées depuis longtemps: moins 15 à moins 20 degrés sur l'ensemble du territoire.

Les Britanniques sont aussi sous la neige, avec des températures largement au-dessous de zéro. Seule la perturbation notable, 23 rencontres de football et plusieurs courses de chevaux ont dû être annulées en fin de semaine.

Tout en adhérant au Canada

Le Québec deviendrait un État souverain, avec le NPD

MONTRÉAL (PC) — Le conseil national du NPD-Québec a adopté, hier, une série de résolutions visant à faire entrer le Québec dans la constitution canadienne en tant qu'État souverain.



Jean-Paul Harney croit que Ed Broadbent accueillerait favorablement un Québec souverain.

Ces résolutions seront présentées pour adoption aux délégués du congrès du NPD-Canada, lequel se tiendra en mars prochain.

De l'avis du chef du NPD-Québec, M. Jean-Paul Harney, ces propositions seront bien reçues par le chef du NPD-Canada, M. Ed Broadbent.

Si ces propositions étaient acceptées au congrès, le chef néo-démocrate serait le premier leader d'un parti fédéral à adhérer au principe d'autodétermination du Québec.

Le NPD-Canada se dirigerait alors vers des élections fédérales avec pour le Québec la reconnaissance formelle de spécificité.

Peuple différent

"Le Québec est un peuple. Il est différent. Il faut une fois pour toute qu'on consacre cette différence et qu'on lui reconnaisse le droit de protéger sa spécificité", a dit hier le responsable fédéral du NPD-Québec, Michel Agnaieff.

Selon lui, cette position permettrait au NPD de faire une percée historique au Québec et ainsi d'accéder au rang d'Opposition officielle à Ottawa.

Les résolutions adoptées hier par les membres québécois du NPD feraient en sorte que le Québec ait: —un droit de veto concernant les institutions qu'il estime de son ressort; —un droit de retrait avec compensation pour les programmes fédéraux dont il voudrait se soustraire.

—le droit exclusif de légiférer en matière linguistique;

—et, finalement, le droit à l'autodétermination, c'est-à-dire le droit de disposer de son avenir comme il l'entend.

En fait, le NPD propose un statut particulier pour un Québec souverain associé politiquement au reste du Canada.

Cette philosophie n'est pas nouvelle chez les néo-démocrates du Québec, qui depuis la fondation de leur parti en 1985, ont préconisé une espèce de souveraineté-association avec le Canada.

Reste à savoir si les délégués néo-démocrates des autres provinces accepteront les résolutions avancées par leurs confrères du Québec.

AUJOURD'HUI

12e jour de l'année

TEMPÉRATURE:
VARIABLE: - 5 — -3° C
LEVER SOLEIL: 7 h 25
COUCHER SOLEIL: 16 h 27
DEMAIN: ENNUAGEMENT

Estrie, Beauce: ciel variable et possibilité d'averses de neige.

Vents modérés par moments. Températures stationnaires de -3 à -5. Aperçu pour demain: ennuagement. Pour Drummondville: quelques averses de neige en matinée. Ciel variable par la suite. Températures également stationnaires à près de -5. Demain: ennuagement.

CAHIER "A"
Sherbrooke et régional 2 à 6
National 7
International 8
CAHIER "B"
Forum 1
Éditorial 2
International 3
Vivre en '87 4

De tout et de tous 5
Agro-alimentaire 6
CAHIER "C"
Économie 1
Petites annonces 2 à 4
Décès 5
International 7
CAHIER "D"
Sports 1 à 4
Arts et divertissements 5 et 6

L'UPA ne s'attend pas à des miracles aux audiences

par Denis DUFRESNE

SHERBROOKE — Les agriculteurs de la région et l'UPA auront surtout des questions à poser aux représentants du Bureau d'audiences publiques (BAP), ce matin, concernant entre autres l'entretien de la future ligne 'Radisson-Nicolet-des Cantons', le type de pylônes utilisés et les dédommagements prévus pour les producteurs.

"On a formé un comité regroupant les gens les plus touchés par le couloir et on va y être pour savoir comment ils vont fonctionner avec les agriculteurs", a indiqué ce week-end le président de la fédéra-

tion de l'Estrie de l'Union des producteurs agricoles, Jacques Blais.

Celui-ci estime par ailleurs que le tracé de cette ligne de transport d'énergie d'Hydro-Québec ne "suscite pas une grosse opposition dans

la région" parce la compagnie a fait des efforts pour contenter les agriculteurs.

"Sur cette ligne-là, actuellement, la grande majorité accepte le tracé parce qu'il a déjà été modifié", mentionne le porte-parole de l'UPA.

"En ayant fait changer le tracé, on a moins de producteurs touchés et cela affectera moins l'agriculture".

Environ 75 producteurs (en majorité forestiers) de l'Estrie sont touchés par le projet de la société d'Etat, qui consiste à ériger une ligne de courant continu destinée à relier ultimement la Baie James à la Nouvelle-Angleterre.

Il n'y aura pas de miracles, pense cependant M. Blais au sujet des ces rencontres avec le BAP: "C'est un simple comité du ministère de l'Environnement qui fera des recommandations. Après le gouvernement décidera".

Parmi les questions qui intéressent les agriculteurs de la région, M. Blais mentionne celle de l'entretien des lignes électriques, le type de pylônes qui seront utilisés et les dédommagements prévus pour les personnes touchées par le projet.

Des réunions préparatoires ont permis aux agriculteurs de la région d'être mieux préparés en vue des audiences, a signalé M. Blais.

Le responsable de l'UPA pour l'Estrie a d'autre part mentionné que cette future ligne de transport d'énergie étant conçue pour l'exportation, les producteurs agricoles ont le pouvoir de s'adresser à l'Of-



Jacques Blais

vice nationale de l'énergie (ONE) s'ils se sentent lésés dans leurs droits.

M. Blais a d'ailleurs indiqué que 23 dossiers sont encore en suspens devant l'ONE concernant le ligne du poste des Cantons, construite l'hiver dernier.

Stockage d'alcool Le problème plus important en Estrie?

par Daniel FORGUES

SHERBROOKE — L'Estrie pourrait bien être la région du Québec où le stockage d'alcool de contrebande est le plus important, a confié le directeur à l'arbitrage de Douanes et accises à Revenu Canada, à Ottawa, Jean Vachon.

En entrevue avec La Tribune, ce dernier a dit ignorer l'ampleur exacte du phénomène au Québec mais a révélé savoir que le problème était suffisamment grave pour qu'Ottawa y prête une attention particulière.

"Il y a suffisamment d'alcool stocké dans des entrepôts pour qu'on tente de trouver une solution, il est clair qu'on devra trouver un moyen pour s'en débarrasser sans que ça coûte les yeux de la tête", a-t-il dit.

Recommandations

M. Vachon a d'ailleurs précisé qu'un comité avait étudié la question il y a quelques mois et que des recommandations avaient été formulées quant à des solutions envisagées pour se débarrasser de cet alcool.

Selon lui, le problème ne date pas de 1984; il s'est accru con-

sidérablement depuis quelques mois.

Il dit par ailleurs croire que le problème concerne surtout l'Estrie en raison des frontières américaines touchant cette région du Québec.

Quant aux recommandations formulées par le comité, M. Vachon a refusé de les dévoiler, soutenant que les autorités supérieures du ministère devaient prendre une décision.

Une décision bientôt? Pour M. Vachon, il est clair que l'on devra se débarrasser tôt ou tard de cet alcool saisi, mais pour l'instant, les entrepôts du fédéral suffisent au stockage et il y a bien d'autres dossiers plus urgents à fouetter.

"Les négociations sur le bois d'oeuvre étaient beaucoup plus importantes ces derniers temps que celui du stockage d'alcool", a-t-il conclu lors de son entretien téléphonique avec La Tribune.

La décision ne sera pas prise avant le printemps

SHERBROOKE (DD) — Le Conseil régional des services sociaux et de santé de l'Estrie (CRSSSE) ne décidera pas avant le printemps s'il apportera ou non une aide financière à la Maison Compton, puisqu'une politique régionale pour les services destinés aux toxicomanes est en voie d'élaboration.

"Depuis un an on tente de savoir comment les services devraient

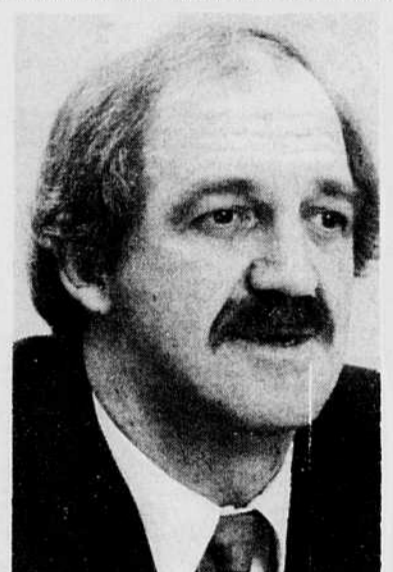
Celui-ci précise qu'une révision importante des services destinés aux personnes aux prises avec des problèmes de drogue ou d'alcool est en cours et qu'il est encore trop tôt pour pouvoir se prononcer sur le versement possible d'une aide financière à la Maison Compton.

"Avant de décider, on veut voir la situation. Il n'y a pas grand chose qui existe dans la région, mais il faut que ce soit développé de façon rationnelle", pense M. Painchaud.

Celui-ci reconnaît que des contacts ont eu lieu durant l'été avec le groupe responsable de la maison et que d'autres échanges ont suivis avant les Fêtes, concernant des demandes de financement pour l'organisme.

Un porte-parole du bureau de la députée de St-François et ministre déléguée à la Condition féminine, a indiqué de son côté qu'aucun contact n'a suivi une rencontre qui avait eu lieu cet été avec les responsables de la Maison Compton.

"On a pas été informé de leurs difficultés financières et on a pas été sollicité pour les appuyer dans leurs démarches", a mentionné le porte-parole.



Albert Painchaud

s'organiser", a indiqué ce week-end M. Albert Painchaud, directeur général du CRSSSE.

L'Épiphanie concélébrée à l'église St-Patrick



De nombreux prêtres et pasteurs de la région de l'Estrie ont pris part, hier après-midi, à une célébration oecuménique de l'Épiphanie en l'église St-Patrick de Sherbrooke.

(Photo La Tribune par Bernard Vanier)

SHERBROOKE — Une douzaine de prêtres et pasteurs de différentes paroisses de la région, ainsi que de nombreux fidèles, ont pris part hier à la célébration oecuménique de l'Épiphanie à l'église St-Patrick, qui célèbre cette année son centenaire.

Outre Mgr Jean-Marie Fortier, archevêque du diocèse de Sherbrooke, le père Carim Karma, de l'église syrienne orthodoxe, était sur place, de même que Mgr Timothy Matthews, de l'église anglicane de Lennoxville, Mgr Georges Cloutier, vicaire général de la cathédrale de Sherbrooke, le curé de la cathédrale de Sherbrooke, l'abbé Gérard Therrien, le père Germain Dandaneault, de la paroisse St-François-Xavier-de-Brompton, le père Richard Authier, des Salésiens, le père Gunter Gessinger, de la Société du Verbe divin, l'abbé Marc Poulin, de la paroisse St-Jean-Baptiste, ainsi que le père François De Ruitje, des Franciscains.

Une responsable de la manifestation a expliqué qu'"à toutes les années, on alterne entre une église catholique et une église protestante" pour célébrer cette fête du baptême de Jésus.

Les prières se font en anglais et

en français. Mais cette année, la prière des fidèles s'est déroulée dans plusieurs langues: polonais, italien, grec, espagnol, anglais, français et vietnamien.

Durant son homélie, Mgr Jean-Marie Fortier a évoqué l'importance de la pratique religieuse, même après la période de Noël, parlant entre autres de "ceux qui durant l'année se laissent peut-être un peu aller, mais qui voient, à l'occasion de Noël, ressurgir cette étincelle de la foi".

Après avoir parlé de son inquiétude face à l'attitude de rejet absolu de Dieu, manifesté par certains, Mgr Fortier a mentionné qu'il y a aussi l'indifférence "de ceux qui ont oublié que le christ Jésus est venu, est mort et est ressuscité par amour pour nous".

"Mais il y a les coeurs simples, aimant, des pauvres bergers, Marie, Joseph, des vieillards aussi, qui ont reconnu Dieu dans ce petit en-

fant", a-t-il dit.

"Nous sommes parmi ces coeurs humbles, simples, qui avons recon-

nu Jésus-Christ et qui l'aimont", a conclu Mgr Fortier, avant de s'adresser aux fidèles en anglais.

FETE DES CARNAVALS

CHT 63

la tribune

9



ON S'AMUSE EN ESTRIE:

Vendredi, samedi et dimanche prochain:

Carnaval des Villes Frontalières

En collaboration avec



Vendredi 19h00:

Ouverture officielle au Collège Sacré-Coeur de Stanstead. Film présentée par le Comité culturel

Samedi:

Activités au Border Curling Club. En soirée: Danse canadienne et présentation des duchesses.

et



Dimanche:

Tournoi de pêche sur glace: Quai Cédarville. Tournoi ballon sur glace: Aréna Rock-Island. Ski de randonnée et jeux de société au collège de Stanstead.

En fin de semaine prochaine: Début des carnivals de Cookshire / Danville / Deauville / St-Isidore / Weedon / East-Angus / Weedon et East Hereford.

JOYEUX CARNAVAL / JOYEUSES FESTIVITÉS

CHOISISSEZ LE BENEVOLE 87; \$750⁰⁰ A GAGNER

Choisissez le bénéficiaire de l'année dans votre carnaval local et méritez-vous un certificat-cadeau de \$250.00 négociable chez tous les marchands du Carrefour de l'Estrie. Permettez à ce bénéficiaire de recevoir un certificat-cadeau de \$500.00. Le tirage du coupon chanceux se fera le 14 mars 87 lors du Gala de la Reine des reines à la salle O'Grand'R d'Ascot Corner.

COUPON DE PARTICIPATION

la tribune

Complétez le coupon publié ci-bas et déposez-le dans la boîte à cet effet, à chaque carnaval ou faites-le parvenir à l'adresse ci-dessous:

CONCOURS "FETE DES CARNAVALS"

La Tribune, Casier Postal 2420

Succursale Jacques-Cartier, Sherbrooke, Qc. J1J 4H2

Nom:

Téléphone:

Adresse:

Code postal:

Localité:

Nom de notre carnaval:

Nom du bénéficiaire suggéré:

Si fonction dans notre carnaval:

Résultats

Tirage du SAMEDI 87-01-10

649

7 9 17 18 26 35 no complémentaire 46

	GAGNANTS	LOTS
Prochain tirage:	6/6 4	940 256.60\$
MERCREDI 87-01-14	5/6+ 14	56 256.00\$
	5/6 626	859.50\$
Gros lot (approx.):	4/6 28 483	36 30\$
1 500 000.00	3/6 464 241	10.00\$
	Ventes totales:	19 513 655.00\$

Vous pouvez miser jusqu'à 20 h 00 le jour du tirage.

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité.



LES CLUBS D'ADMINISTRATION INDUSTRIELLE DU CANADA

Vous êtes convié à un

SOUPER-FORUM

sur la santé et la sécurité au travail

Intervenants: Henriette Hamel, Dominion Textile, Magog
Claude René, Cascades Inc., Kingsley Falls
Jean Bolly, Nabisco Brand, Lowney

MERCREDI LE 14 JANVIER 1985

A L'HOTEL LE PRESIDENT

Accueil: 18h — Souper 18h45

Prix 15\$ les membres
20\$ les non-membres

Réservations au 565-2491
Mme France Perreault-Poullin



Pour gonfler sa collection de porte-clés, le policier Claude Poirier tente de changer de voiture le plus souvent possible. C'est ainsi qu'il a changé d'automobile à six reprises depuis les deux dernières années, ajoutant ainsi six porte-clés à sa collection.

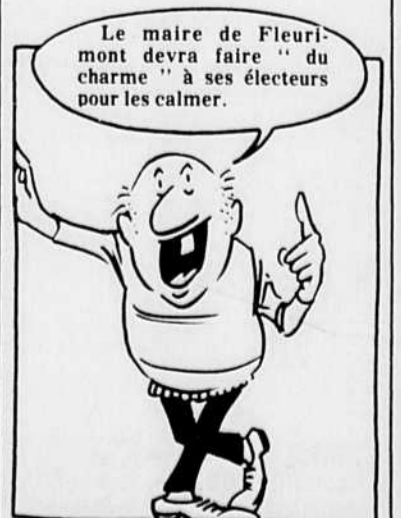
Charles Duclos raconte à qui veut bien l'entendre avoir vu un oiseau géant tenter de se poser dans la piscine de son voisin. L'oiseau, que l'on n'a jamais identifié, aurait même endommagé une haie de cèdres en repartant.

Avant de remettre une rose à chacune des duchesses du Carnaval de Québec en visite à Sherbrooke, André David avait dû emprunter les pantalons du Père Noël du Carrefour de l'Estrie puisqu'il avait échappé du café sur les siens.

Madeleine Rousseau a tenté de soigner son mal de dos en dansant toute une soirée... avec le résultat qu'elle a été incapable de quitter le lit hier matin.

Afin d'éviter la 'bascule' devant marquer son 36e anniversaire de naissance, François Bernard s'est exilé à Montréal en fin de semaine avec le prétexte d'assister au match de hockey Canadien-Nordiques.

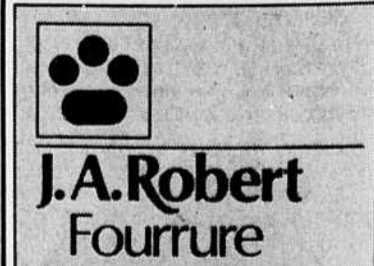
Marie Comtois n'effectue pas un sondage d'opinions au centre



hospitalier Saint-Vincent-de-Paul. Elle y est tout simplement pour se remettre d'une appendicite aigue.

L'Environnement n'a rien à voir avec l'électricité. Lucie Brochu du ministère de l'Environnement s'est aperçue en fin de semaine que la prise où elle branchait sa voiture n'avait tout simplement pas de courant électrique. Elle y branchait pourtant sa voiture depuis le tout début de l'hiver! Un fusible neuf a réglé la situation.

Le policier Pierre Régnier regrette quasiment son "new look" dont il s'est fait cadeau avant Noël. Lorsqu'il fait froid, il doit porter une casquette puisque sa nouvelle coiffure expose pratiquement son crâne au froid.



la tribune 1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué. Tél.: 564-5450, J1K 2X8

Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc. (division La Tribune)

YVON DUBÉ

Président et Editeur

JEAN VIGNEAULT

Rédacteur en chef

FRANCOIS VAILLANCOURT

Directeur du service de la publicité

GASTON GAGNÉ

Directeur du service du tirage

Téléphones:

Petites annonces: 564-0999

Publicité: 564-5450

Rédaction: 564-5454

Abonnements: 564-5466

Abonnement au Canada, territoire immédiat, sauf endroits desservis par camions et routes motorisées: 1 an \$110.00, 6 mois \$70.00, 3 mois \$40.00, 1 mois \$15.00.

Hors de notre territoire immédiat, Etats-Unis et autres pays: 1 an \$165.00, 6 mois \$100.00, 3 mois \$65.00, 1 mois \$25.00.

"La Tribune" est sociaétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique.

Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisés à reproduire les informations de La Tribune.

Courrier de deuxième classe

Enregistrement No 1539

17741

17548X

Tout en fournissant des explications simplifiées Fleurimont procédera à des réajustements

— Julien Ducharme



Julien Ducharme

SHERBROOKE — par Denis DUFRESNE
— La ville de Fleurimont entend procéder à des réajustements de l'évaluation pour certains propriétaires et fournira des explications simplifiées aux contribuables sur le budget adopté le 15 décembre dernier.

Mais, pour ce qui est du taux de la taxe foncière et du budget adopté le 15 décembre dernier, pas question d'y toucher, soutient le maire Julien Ducharme.

Loin de se laisser impressionner par la vive opposition suscitée ces jours derniers par les importantes augmentations des comptes de taxes pour 1987, M. Ducharme a indiqué samedi qu'il souhaite expliquer aux contribuables "où a été leur argent".

la pour rester et le budget aussi".

"Avec les services qu'on donne, on a un des millins les plus bas et si on se compare avec les autres municipalités, les taxes ne sont pas plus élevées qu'ailleurs", soutient-il.

Dès cette semaine, ajoute le maire, des informations simples accompagnées d'un tableau explicatif seront fournies aux contribuables fleurimontois.

Vendredi soir, près de 275 d'entre eux se sont réunis afin

d'élaborer une pétition demandant une révision à la baisse des dépenses de la municipalité et une diminution de la taxe foncière, à la suite des importantes augmentations de taxes, consécutives à une révision du rôle d'évaluation.

Pour le maire Ducharme, une telle pétition n'est guère valable, puisque tout contribuable est naturellement favorable à une baisse des taxes.

De plus, selon lui, on ne peut légalement contester un budget, à moins qu'il y ait réellement des extravagances.

Le maire Ducharme déplore par ailleurs qu'un seul citoyen ait été présent, lors de l'adoption du budget: "Il y a eu un budget de déposé le 15 décem-

bre, ils auraient dû venir, or un seul contribuable était présent".

Lorsqu'on lui signale que les citoyens qui ont participé à la rencontre de vendredi soir ont déploré le fait qu'ils avaient été pris par surprise par les fortes hausses de l'évaluation des propriétés, chose à laquelle la municipalité ne les avait pas habitués, M. Ducharme rétorque que "la loi nous oblige à porter le rôle d'évaluation à un minimum de 90 pour cent de la valeur marchande à tous les cinq ans, et c'était sous évalué".

"Je comprends qu'on a peut-être fait une erreur, on aurait pu distribuer cette hausse sur plusieurs années... Mais d'un autre côté, ils en ont bénéficié (d'un répit) pendant cinq ans".

"Si on avait pas augmenté l'évaluation, il aurait fallu augmenter le millin car il y a des dépenses et des services à offrir".

Selon le maire, les taxes sont moins élevées à Fleurimont que dans bien d'autres municipalités, avec un millin fixé à 1,26 \$ et une taxe spéciale de 9 cents, le 100 \$ d'évaluation.

Lorsqu'on lui fait remarquer que les hausses de l'évaluation atteignent en moyenne 33 pour cent, M. Ducharme soutient que la moyenne est inférieure à cela.

"Je veux que les contribuables sachent qu'il y aura des explications pour simplifier le budget et leur indiquer où a été leur argent", conclut le maire Ducharme.

Après sept centimètres de neige en 24 heures

Quand Dame Nature se décide à mettre le paquet



(Photo La Tribune par Bernard Vanier)

La température est demeurée relativement douce malgré les chutes de neige enregistrées en fin de semaine. Le vent s'est toutefois mis de la partie hier en fin d'après-midi.



(Photo La Tribune par Bernard Vanier)

Une collision entre trois véhicules hier à l'heure du souper a causé des blessures à deux personnes sur la route 112, près du chemin Beau dans Fleurimont. La chaussée glissante serait à l'origine de l'accident.

SHERBROOKE (DF) — Sans doute lasse du rythme auquel sa neige tombait sans cesse depuis samedi matin sur l'Estrie — sept centimètres en 24 heures — Dame Nature a mis le paquet vers 13h hier et, en quelques heures à peine, a laissé tomber 11 centimètres de plus sur la région, augmentant considérablement le nombre d'accidents, particulièrement à Sherbrooke à l'heure du souper alors qu'on a rapporté au moins trois accidents avec blessés.

Le week-end avait pourtant bien débuté, les météorologues ayant prévu presque à la minute près l'heure du début de la "tempête".

ainsi que le nombre de centimètres de neige qui allaient s'abattre sur l'Estrie.

Dès 11h samedi matin, les pre-

miers flocons s'étaient mis à virevolter dans le ciel estrien et les 24 heures suivantes allaient ressembler à ce que plusieurs appelleraient une "tempête mollo", tellement tout était sous contrôle.

Accidents

Si plusieurs dérapages ont été rapportés en région, peu d'accidents ont été enregistrés sur le territoire desservi par la police de

Sherbrooke, du moins jusqu'à l'heure du souper hier soir alors que la sauce s'est vraiment gâtée. Hier, par exemple, jusqu'à 16h, la police ne rapportait que trois accidents dont un ayant causé des blessures mineures à un passager. Cette collision s'est produite quelques minutes passées 15h à l'intersection de la 13e avenue et de la rue King est. Puis, vers 17h, deux autres accidents avec blessés se sont produits et plusieurs accrochages ont été rapportés.

Un seul cas d'ivresse au volant a été rapporté par la police de Sherbrooke.

Quant aux routes de la région, la situation n'était pas aussi rose qu'à Sherbrooke, particulièrement hier, alors que les policiers de la Sûreté du Québec ont dû se rendre sur les lieux de plusieurs accidents, la plupart étant survenus à la suite de dérapages. A l'exception de l'accident mortel dans la région de Lac-Mégantic, on ne déplore toutefois aucun accident grave.

La poudrière s'étant mise de la partie à tôt fait de rendre routes et autoroutes glissantes avec une visibilité passablement réduite. Plusieurs dérapages ont été rapportés notamment sur l'autoroute 55 ainsi que l'autoroute des Cantons de l'Est.

Des quelque 20 centimètres annoncés, 19 étaient tombés hier soir et on s'attendait à des accumulations additionnelles cette nuit alors que la plupart des routes de la région étaient difficilement praticables hier soir.

La vague de réfugiés n'a pas atteint l'Estrie

SHERBROOKE (DF) — L'Estrie semble avoir échappé à la vague de réfugiés ayant envahi Montréal au cours des derniers mois puisqu'on ne dénombre qu'une trentaine de personnes ayant élu domicile dans la région de Sherbrooke au cours de 1986 en attendant que les autorités prennent une décision sur leur statut de réfugié.

De ce nombre, a révélé Daniel Filion d'Immigration-Canada à Sherbrooke, une seule personne a jusqu'à maintenant obtenu légalement le statut de réfugié mais on s'attend à ce que la plupart des autres cas soient réglés dans quelques semaines ou quelques mois.

Aucun immigré ne s'est toutefois présenté aux frontières américaines adjacentes à l'Estrie pour y réclamer le statut de réfugié.

"Les personnes qui sont venues s'établir en Estrie connaissent pour la plupart des gens dans la région, soit des amis ou des parents, et c'est pour cette raison qu'ils ont demandé à s'installer ici en attendant que l'on prenne une décision à leur sujet", a révélé M. Filion.

La majorité de ces immigrés

proviennent de l'Iran et la majorité possédaient des visas de touristes à leur arrivée en sol canadien.

Pour les immigrés ayant été reçus au pays avant le 21 mai dernier, il semble que leur sort sera connu d'ici quelques mois.

Quant à l'avenir, M. Filion ignore si l'Estrie devra affronter une vague d'immigration.

"Plusieurs immigrés de Cuba et de l'Amérique du sud sont actuellement aux États-Unis et on ne sait pas s'ils décideront de venir réclamer un statut de réfugié en passant par les frontières à l'Est des États-Unis. On ne s'attend toute de même pas à une affluence particulière, mais on ne sait jamais ce que l'avenir nous réserve", a conclu M. Filion.

3,000 \$ de bijoux et 3,500 \$ en argent

SHERBROOKE (DF) — C'est en forçant une fenêtre dans la cuisine d'un logement que deux individus ont réussi à commettre un vol de plus de 6,500 \$ samedi en fin de journée.

Le locataire du 247 Saint-Michel s'est rendu compte du vol à son retour vers quelques minutes avant

20h. Il avait quitté son logement depuis deux heures à peine.

Selon les pistes observées dans la neige par les policiers, un individu faisait le guet tandis que le second fouillait dans le logement.

Le butin du vol se résume à 3,000 \$ de bijoux ainsi que 3,500 \$ en argent.

La Fête des carnivals '87 40,000 participants et 100,000 \$ de retombées

SHERBROOKE (DF) — Plus de 40,000 personnes participeront dans les semaines à venir à l'un ou l'autre des quelque 20 carnivals d'hiver en Estrie, engendrant ainsi des retombées économiques de plus de 100,000 \$, a fait savoir en fin de semaine le principal coordonnateur de la Fête des carnivals '87, Serge Martel.

"Il est important de parler de retombées économiques, a dit M. Martel, puisque 95 pour cent des profits de tous ces carnivals sont utilisés ensuite pour l'organisation de loisirs destinés aux jeunes dans les différentes municipalités de l'Estrie."

Les responsables de la coordination recevaient d'ailleurs en fin de semaine les présidents de tous les

carnivals d'hiver de l'Estrie en même temps qu'une délégation représentant le Carnaval de Québec devant se dérouler du 5 au 15 février.

"On tient à rendre un hommage spécial à nos présidents puisque ce sont généralement eux qui voient non seulement à l'organisation mais qui occupent également plusieurs tâches à la fois lors du car-

naval", de révéler M. Martel.

Rappelons que cette formule de Fête des carnivals en Estrie a été reprise avec succès en Mauricie de même qu'en Outaouais depuis quelques années et qu'une journée spé-

ciant à emboîter le pas", de dire M. Martel. Par exemple, cette année, il y aura un carnaval d'hiver à Cookshire, à Bromptonville ainsi que dans les Villes frontalières.

400 bénévoles

On estime à plus de 400 le nombre de personnes travaillant bénévolement et directement à l'organisation de tous ces carnivals en Estrie.

La quasi totalité des carnivals se terminent par des profits dans les municipalités, certains affichant même des profits de 10,000 \$.

Rappelons que la Fête des carnivals se termine traditionnellement par le Gala de la Reine des Reines de tous les carnivals ou, parmi toutes les Reines élues dans les carnivals, on procède au choix de la Reine représentant tous les carnivals de l'Estrie. Cet honneur a été attribué l'an dernier à Manon Lambert de St-Élie d'Orford.

"Les petites municipalités comme les plus importantes ont les mêmes chances de voir leur Reine de carnaval remporter le titre de Reine des Reines puisque l'attribution du titre est le fruit du hasard", de dire M. Martel. Un hommage spécial est également rendu aux gens du troisième âge lors de ce Gala.

Ce Gala de la Reine des Reines se déroule toujours à guichets fermés et la participation y est limitée à 1200 personnes, soit tous ceux et celles qui ont travaillé à l'organisation des carnivals.

"C'est un peu, en même temps, la fête des bénévoles qui ont travaillé dans les carnivals d'hiver", de conclure M. Martel.

Une kyrielle d'accusations pourraient être portées

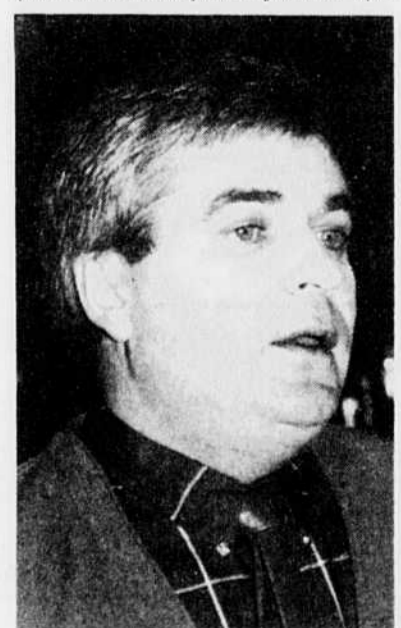
SHERBROOKE (DF) — Une kyrielle d'accusations doivent être portées contre Claude André Michaud, 19 ans, aujourd'hui au palais de justice, cet individu arrêté dans la nuit de jeudi à vendredi suite à la découverte d'une voiture du ministère des Communications à l'intérieur de laquelle on avait trouvé plusieurs articles volés à la place Jacques-Cartier.

Michaud a d'ailleurs comparu brièvement au palais de justice samedi matin avant de retourner dans une cellule du centre de détention de la rue Winter. Il semble que plusieurs enquêteurs de corps de police différents auraient bien des questions à lui poser.

Rappelons que l'arrestation de Michaud est survenue quelques minutes après la découverte par Mé-

tro-Police de la voiture volée du gouvernement sur la rue Saint-Louis. Les policiers de Sherbrooke avaient trouvé Michaud chez lui, caché sous son lit.

En plus des accusations de vol dans différents locaux de Place Jacques-Cartier, Michaud pourrait fort bien voir d'autres accusations provenir de plusieurs corps de police de la région a-t-on pu savoir.



Serge Martel

cielle est maintenant réservée aux carnivals régionaux dans la programmation du Carnaval de Québec.

"Les carnivals d'hivers occupent maintenant une place importante dans les municipalités de l'Estrie et leur nombre grandit d'année en année, plusieurs municipalités se

VENTE DE JANVIER

SUPER SPÉCIAUX

* Facturation en janvier 87
Sujet à acceptation par notre service de crédit.

N.B. Applicable sur achat de 500\$ et plus. 10% comptant requis. Sans intérêt si payé le 10 mai 87.

87 SANS INTERET*
TELECOULEURS, CHAINES STEREO, VIDEOS, ETC.



ATTENTION
FUTURS COUPLES
Sur ameublement pour 3 pièces. Choix, qualité.

SPÉCIAL DE JANVIER



Sklar



- HITACHI
- JUTAN
- PANASONIC
- TOSHIBA

TELECOULEURS

A partir de

14" **238\$** 20" **338\$**
3 ans de garantie



HUMIDAIRE
108\$



7 pi. cu.
298\$

CHAISE BERCANTE sur billes

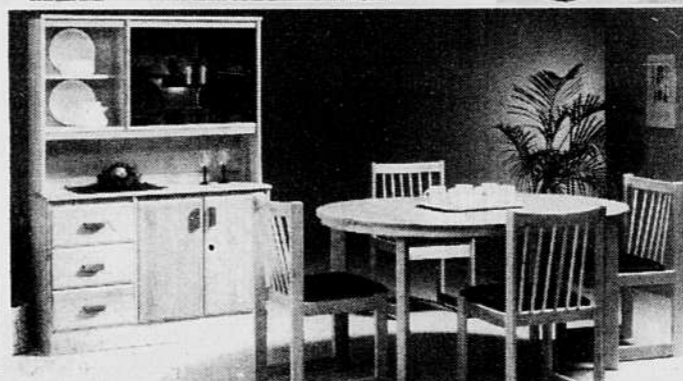
108\$



MAI

PAYEZ EN
SUR MEUBLES, APPAREILS ELECTROMENAGERS, TELECOULEURS, CHAINES STEREO, VIDEOS, ETC.

CHOIX DE COULEURS
3 UNITES MURALES 458\$



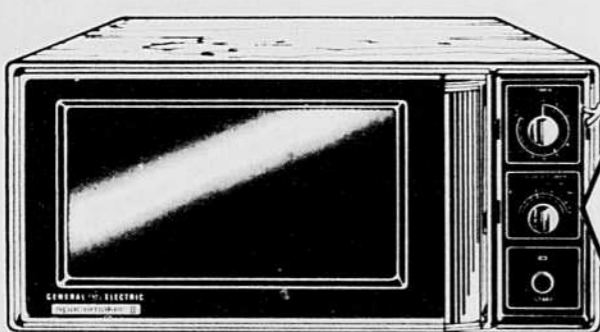
CREDIT DISPONIBLE



645019999999999
JEAN CLIENT

VENEZ PROFITER DE RABAIS SUR LA GAMME COMPLETE DES APPAREILS ELECTROMENAGERS

GENERAL ELECTRIC



MICRO-ONDES

A PARTIR DE
238\$

PRIX SPECIAUX A PARTIR DE:

CUISINIÈRE 30" **578\$**

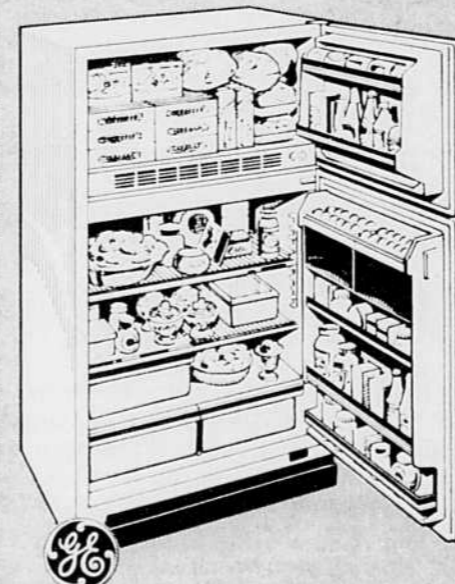
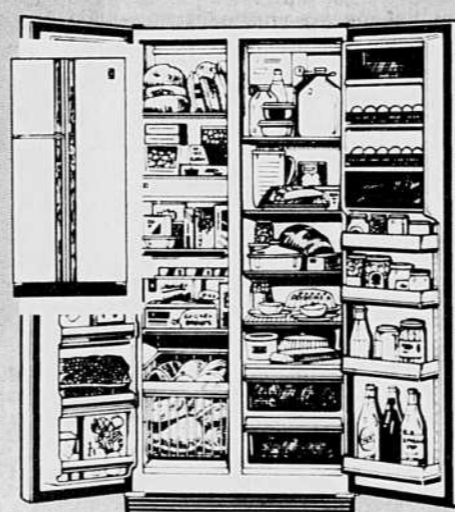
REFRIGÉRATEUR 15 pi.cu. **798\$**

LAVE-VAISSELLE **478\$**

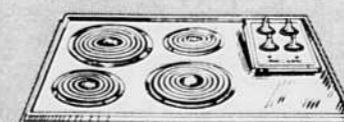
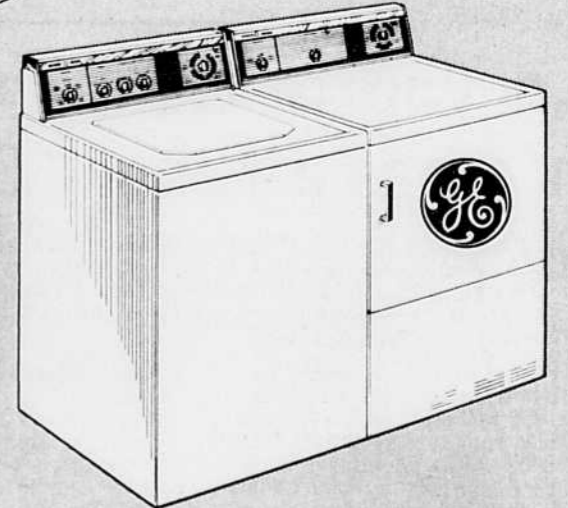
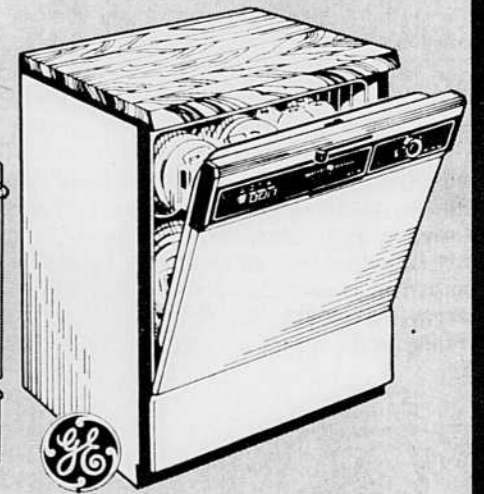
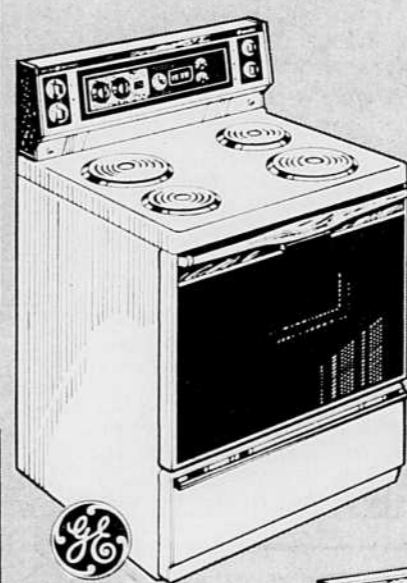
ENSEMBLE LAVEUSE ET SECHEUSE **948\$**

Venez découvrir le choix, la qualité et de nombreux autres supers spéciaux.

GENERAL ELECTRIC



Appareils électroménagers GENERAL ELECTRIC



Photos à titre indicatif seulement.

LE GRAND MAGASIN DE MEUBLES DE LA RUE KING OUEST, QUI REpond A VOS GOUTS ET A VOTRE BUDGET
MISE DE COTE
Livraison, déballage et installation chez vous **GRATUITEMENT.**

TOUJOURS UN BON INVESTISSEMENT CHEZ

GILLES BOISVERT MEUBLES

563-4743 231 King ouest, Sherbrooke



STATIONNEMENT GRATUIT EN ARRIERE DU MAGASIN
Membre de la Corporation des marchands de meubles du Québec.



DISPONIBILITÉ DE CRÉDIT

La taxe canadienne de 15 % sur le bois d'oeuvre

Sentiments partagés chez les intervenants régionaux

par Denis DUFRESNE

SHERBROOKE — Qu'ils soient producteurs de bois, transporteurs, ou simple commerçants, les intervenants estriens de l'industrie du bois rejoignent ce week-end par La Tribune ont des sentiments partagés face à la nouvelle taxe de 15 pour cent sur l'exportation du bois d'oeuvre canadien vers les Etats-Unis.

Selon Paul Vallée, propriétaire d'une scierie à Sawyerville, la situation n'est pas vraiment nette à la suite de l'accord canado-américain sur le bois-d'oeuvre.

"Qui sera taxé, qui ne le sera pas, ce n'est pas clair cette affaire là", mentionne-t-il.

Soulignant que l'Association des manufacturiers de bois de sciage du Québec travaille sur le dossier et doit éventuellement prendre position sur cette taxe imposée par le gouvernement canadien, M. Vallée dit préférer ne pas commenter la situation.

Il reconnaît cependant être touché par cette politique, puisque 90

pour cent de ses ventes se font aux Etats-Unis.

M. Henri-Georges Grondin, qui opère un moulin à scie dans la région de Lac-Mégantic, estime quant à lui que l'industrie canadienne aurait été davantage pénalisée si la taxe de 15 pour cent avait été imposée par le gouvernement américain.

Mieux qu'une taxe américaine

M. Grondin souligne que la taxe

canadienne a au moins le mérite de pouvoir servir au reboisement ici au pays et d'aider les industries du bois: "avec une taxe américaine, ça aurait été une perte totale".

Il se console aussi en disant que "les Américains ont besoin de notre bois" et qu'ils seront toujours prêts à en payer le prix.

Edgar Tremblay, un entrepreneur en camionnage de Barnston, dit, lui, avoir diminué de beaucoup à un certain moment les quantités de bois qu'il livrait aux Etats-Unis — de 40 voyages par semaine à quatre — depuis l'imposition de cette taxe, mais note une reprise depuis quelque temps.

"Cette nouvelle taxe-là, je ne peux la commenter pour l'instant, mais que ce soit d'un côté ou de l'autre, des taxes ce n'est jamais bon".

"Pour les scieries, il est clair que ça va faire augmenter les prix du bois", pense M. Tremblay, ajoutant que "le consommateur va en acheter moins et je vais en livrer moins, c'est sûr".

Selon Jean-Paul Fontaine, de J.A. Fontaine et Fils, de Woburn, qui effectue de 75 à 80 pour cent de ses ventes de bois aux Etats-Unis, cette taxe peut certes nuire aux gens de l'industrie du bois.

Heureusement pour lui, son entreprise fait partie de la vingtaine de compagnies canadiennes exemptées de cette taxe en vertu de critères précis, notamment le fait de ne pas avoir profité de programmes d'aide gouvernementale et de ne pas s'être approvisionné sur des terres publiques.

"A mon point de vue, certaines compagnies qui doivent payer la taxe ne devraient pas être obligées, particulièrement celles situées près de la frontière. Par contre, bon nombre de compagnies de sciage ont obtenu beaucoup de bois des terres publiques".

Dès l'automne

La région de Mégantic reliée au Maine par un sentier de motoneige

par Yves BELLEFLEUR

LAC MEGANTIC — Dès l'automne de 1987, la grande région de Mégantic et ses zones périphériques seront directement reliées aux centres névralgiques de l'Etat du Maine (E.-U.) par un sentier de motoneiges qui traversera la frontière canado-américaine, à la hauteur de Woburn, une municipalité sise à près de 35 kilomètres de Lac-Mégantic.

D'importantes retombées économiques et touristiques sont prévues pour la région de Mégantic avec la concrétisation de ce projet, affirment les promoteurs, un triumvirat composé des Pierre Bédard, président du Bureau du Tourisme; Gaston Rancourt, président du club de motoneiges de Lac-Mégantic; ainsi que Marcel Dodier, membre délégué et propriétaire d'un établissement hôtelier qui, à l'instar de nombreux autres commerçants, bénéficie déjà des retombées économiques engendrées par la venue des motoneigistes américains ou autres.

Les promoteurs ont entrepris des pourparlers, à l'été 1985, avec un club de motoneigistes de l'Etat du Maine pour voir à la réalisation du

fameux tronçon qui doit relier la ville de Lac-Mégantic à la station Sugarloaf (Maine) en passant par le poste frontalier Woburn-Coburn Gore. Plus de 130 km séparent les deux points. En joignant Sugarloaf, les motoneigistes de la région pourrnt dès lors, emprunter les sentiers de motoneiges de la Nouvelle-Angleterre.

"Le sentier est déjà tracé sur la carte mais il n'est pas encore opérationnel en raison de droits de passage que nous n'avons pas (que le dit club de motoneigistes du Maine ne possède pas) avec une compagnie de bois américaine", a expliqué M. Pierre Bédard du Bureau du Tourisme.

Cette compagnie, la Brown Lumber, possède des concessions fores-

tières, là où le futur sentier doit passer, en vertu d'un bail avec le gouvernement américain. Ces mêmes terres publiques doivent revenir à l'Etat après échéance du bail, cet été. Dès lors, le club de motoneigistes du Maine entreprendra le déboisement complet du tracé.

Avec cette ouverture vers le Maine, il est à prévoir un important flux de motoneigistes américains et canadiens dans la région, estime Pierre Bédard.

"Présentement, la seule issue du Maine est Jackman au sud de St-George-de-Beauce. Le nouveau tracé évitera un grand détour pour les américains du Maine et pour une bonne partie des motoneigistes estriens".

Retombées économiques

"Ce nouveau tracé, c'est une bonne nouvelle pour notre région", fait savoir M. Marcel Dodier reprenant sensiblement les propos du président du Bureau du Tourisme.

"La motoneige est une industrie touristique très intéressante, nos

sentiers sont déjà reconnus pour leur beauté, plusieurs motoneigistes y viennent et y reviennent. En ajoutant ce nouveau tronçon vers le Maine, nous allons bénéficier d'un achalandage accru de motoneigistes dans la région. Ce sera formidable pour les commerçants, restaurants et hôteliers... En tout cas, moi je vais en profiter".

Selon ses propres estimations, Marcel Dodier croit que pas moins de 1.000 touristes motoneigistes circuleront à Lac-Mégantic et dans la région pendant la saison, dont près de tiers sont des américains.

Autre constatation du propriétaire du Motel Panorama à Lac-Mégantic: ce dernier estime à environ 75 ou même 100 \$ par jour, le montant dépensé par un motoneigiste américain pendant son séjour dans la région.

"Les américains dépensent beaucoup d'argent lorsqu'ils traversent la frontière et ce n'est pas terminé; avec le nouveau sentier, il faudrait s'attendre à voir tripler l'achalandage des sentiers de la région", a fait valoir Marcel Dodier.

Grâce à ce projet, le club de motoneige de Lac-Mégantic augmentera son membership

LAC MEGANTIC (YB) — "La concrétisation de ce projet de sentier vers le Maine plait au plus haut point aux membres du club de motoneige de Lac-Mégantic. C'est formidable pour nous et pour les Américains", a déclaré le président du club, M. Gaston Rancourt, au représentant de La Tribune.

Au-delà des retombées économiques pour la région, M. Rancourt mentionne que la réalisation du projet entraînera d'importantes entrées de fonds pour le club mégantic qu'il dirige: "Le club de motoneige de Lac-Mégantic est un organisme à but non lucratif qui vise son financement à même la vente de cartes de membre. Ainsi, pour



M. Gaston Rancourt, président du club de motoneiges Lac-Mégantic.

circuler librement dans nos sentiers, il est obligatoire de se procurer une carte de membre. De plus, dit Gaston Rancourt, cette ouverture vers le Maine va considérablement augmenter l'achalandage de touristes américains et canadiens sur nos pistes, ce qui va augmenter aussi le nombre de nos membres. De la même façon, lorsque nous irons nous promener de l'autre côté de la frontière, il sera nécessaire d'acheter la carte de membre du club voisin".

Selon des estimations très conservatrices, le président du club de motoneiges de Lac-Mégantic croit pouvoir aller chercher au moins 10.000 \$ en nouvelles cotisations de membres américains et probablement autant chez des touristes canadiens.

A ce jour, pour la saison 1986-87, l'association regroupe quelque 100 membres, un nombre que M. Rancourt prévoit augmenter de 50 d'ici la fin de la saison.

Machineries

Avec l'ajout du tronçon Lac-Mégantic-Woburn (en direction du

Maine), le club de motoneiges de Lac-Mégantic possède à ce jour, un peu plus de 130 kilomètres de sentiers qu'il doit entretenir régulièrement à ses frais... ou presque. De fait, le gouvernement donne 13 \$ le km pour l'entretien d'hiver de ces sentiers qui s'étendent de Woburn jusqu'à Weedon, en passant par Lac-Mégantic, puis de Lac-Mégantic en direction de Lac-Drolet et St-Romain.

L'entretien de ces sentiers est effectué par une équipe de bénévoles. L'opérateur de la surface à neige, à titre d'exemple, est un retraité, M. Renaud Lacroix. A chaque matin dès 6h00, il part son "ski-doozer" à la conquête des quelques 160 km de sentiers. Bien souvent, il revient pour les 18h00 et même plus tard.

Dans un avenir rapproché, le club de motoneige de Lac-Mégantic compte faire l'acquisition d'un nouveau "ski-doozer", une machinerie qui nécessitera des déboursés de l'ordre de 80.000 \$. Enfin, une équipe de membres bénévoles travaillent actuellement à la réalisation d'une seconde surfaceuse à neige qui coûtera, seulement en matériel, au-delà de 6000 \$.

Vol avec violence à Windsor

WINDSOR — Une personne a été blessée d'un coup de couteau hier soir à Windsor lors d'un vol avec violence perpétré dans un dépanneur.

Deux individus ont réussi à prendre la fuite immédiatement après ce vol avec violence et ils étaient toujours libres tard hier soir, même si plusieurs corps de police avaient tissé un filet de surveillance pour les attrapper.

Il semble que les deux individus se soient présentés dans un dépan-

neur après l'heure du souper, masqués de cagoules et armés d'au moins un couteau.

Les policiers de Windsor n'ont voulu dévoiler aucun détail quant au crime, se contentant de révéler qu'une personne avait été blessée d'un coup de couteau à l'abdomen lors du vol.

Lièvre noir pris au collet

SHERBROOKE (DF) — Un dérèglement génétique serait à l'origine de la couleur d'un lièvre noir pris au collet par un résident de Rock Forest, a laissé entendre Pierre Demers, biologiste à l'emploi du ministère du Loisir de la chasse et de la pêche.

Tendant des collets dans le secteur de Val-du-Lac depuis quelques années, Jacques Côté croyait bien avoir pris un lapin au collet quand il a aperçu la bête noire retenue par le fil de cuivre attaché à des branches.

"J'ai brisé la fourrure un peu et j'ai vu que la chair était brune, ce n'était donc pas un lapin mais bien un lièvre", a-t-il dit.

Désireux d'en connaître plus sur les causes de cette couleur, les liè-

vres devenant blancs l'hiver et étant bruns en période estivale, M. Côté s'est adressé au biologiste Demers.

Bien que plutôt rare, le phénomène n'est pas nouveau, a dit M. Demers. "On a déjà vu des lièvres noirs dans les régions de Stoke et Granby il y a quelques années. On a aussi vu un coyote noir. Les marmottes et les écureuils sont également sujets à de tels dérèglements génétiques", a dit le biologiste.

Les animaux qui prennent ainsi une couleur noire peuvent reproduire, mais leur descendance auront une couleur naturelle.

En guise de souvenir, Jacques Côté fera empailler son lièvre.

A Coaticook Un projet d'incubateur administratif et technologique

par Jacques BOUCHARD

COATICOOK — Jeunesse-Action Coaticook présentera ce soir au conseil de ville un projet de centre d'incubation administratif et technologique pour micro-entreprises, a indiqué M. Michel Bisson, directeur de l'organisme.

Le projet vise à permettre le développement de micro-entreprises en région et combler certaines lacunes existantes au niveau des structures. Les principaux problèmes auxquels les jeunes se heurtent peuvent s'identifier comme suit, précise M. Bisson: le manque de financement de croissance, le manque de soutien administratif, l'éloignement des centres de recherches industrielles, le manque d'entrepreneuriat industriel et tertiaire, le manque de valorisation de l'entrepreneuriat jeunesse, l'éloignement des grands centres de consommation, le manque d'une culture entrepreneuriale, etc.

L'objectif fondamental visé par la création du centre d'incubation est donc de contrer ces lacunes en établissant des structures favorisant le développement économique, ajoute le directeur. Dans un premier temps, le projet prévoit la fonction de dix comités ad-hoc, dont un comité de gestion pluridisciplinaire, un comité pour la création d'un centre micro-bureautique, ainsi qu'un comité chargé de trouver une formule pour instituer un fonds régional à capital de croissance. Ce dernier point représente la pierre angulaire du centre d'incubation, d'expliquer M. Bisson.

Société à capital de croissance

Déjà plusieurs approches ont été effectuées auprès des principaux intervenants économiques du milieu, dont la Banque de Commerce de Coaticook et la Caisse Populaire. La réponse est très favorable mentionne le directeur. Le but de la société de capital de croissance sera de financer les projets d'entreprises sérieuses qui ont d'excellentes chances de réussite, mais dont le promoteur fait face à certains problèmes de liquidités. Il existe une société comparable au Québec, financée par la compagnie Alcan. Le gouvernement procède présentement à certains amendements dans

le cadre du R.E.A.Q. pour permettre une déduction de 125 pour cent d'impôt, aux investisseurs intéressés.

Le centre d'incubation vise aussi à mettre à profit une facette importante des ressources existantes du milieu, que représente les gens d'affaires retraités et les corporations professionnelles. Leur rôle consistera à former des comités de gestion multidisciplinaires afin de parrainer de jeunes entrepreneurs du domaine manufacturier.

Pour contrer le problème de l'éloignement des grands centres de consommation, le projet prévoit la création d'ententes de service avec un réseau universitaire d'ici et d'ailleurs, dans le but de découvrir de nouveaux marchés. L'apport de ces services servirait entre autre à identifier les divers réseaux de distribution afin d'écouler les produits manufacturés.

Eloignement

Enfin, pour régler le problème de l'éloignement des centres de recherches, le projet prévoit la mise à contribution de l'expertise de facultés de génie universitaires et de centres de recherche industrielle afin que les entrepreneurs aient une information à jour et bénéficient du système coopératif universitaire.

Finalement, afin de créer un climat propice à l'entrepreneuriat régional, le projet comporte des solutions visant à intégrer les jeunes de niveau secondaire dans des cours de formation à l'entreprise. De plus un cours de création d'entreprises dispensé par le CEGEP de Sherbrooke et financé par Emploi & Immigration Canada pourrait être mis sur pied sous peu.

"Enfin, un centre d'incubation administratif et technologique pour micro-entreprises se veut avant tout un centre de coordination et d'animation des ressources existantes, autant dans le milieu que dans les plus grandes agglomérations, et ce afin de susciter une synergie vive de l'entrepreneuriat local", a conclu le directeur.

Région de Lac-Mégantic Motoneigiste heurté mortellement

MARSBORO (DF) — Un automobiliste s'est retrouvé dans de beaux draps en soirée de samedi ayant soufflé plus de .08 à l'alcool-test de la SQ après avoir été impliqué dans un accident mortel dans la région de Lac-Mégantic.

L'homme, dont l'identité n'a pas été révélée, circulait sur la route 263 près de Marsboro quand une motoneige s'est soudainement présentée sur la route après avoir quitté un sentier.

Il semble toutefois que le motoneigiste n'ait pas effectué d'arrêt avant de traverser la route sur laquelle venait la voiture.

La collision n'a donc pu être évitée et le motoneigiste a été tué sur le coup. La victime a été identifiée

comme étant Christian Girard, 22 ans, de Lac-Mégantic.

Une fois sur place, les policiers de la SQ ont décidé d'emmener le conducteur de la voiture à leur quartier général pour un alcool-test; l'aiguille a oscillé jusqu'à .14. Le cas du conducteur sera soumis au Procureur général pour décider quelles accusations seront portées.

L'accident s'est produit vers 20h samedi et l'agent Marc Lemarier de la SQ a été chargé de ce dossier.

Eastman: le maire Bourbonnais répond

EASTMAN (DD) — Le maire d'Eastman, Edouard Bourbonnais, a indiqué ce week-end que le luminaire de rue qui se trouve sur son terrain ne constitue pas un privilège, puisqu'il a été installé là bien avant qu'il ne soit élu à la mairie et pour des raisons bien précises.

M. Bourbonnais a expliqué que le conseil municipal en place il y a une vingtaine d'années avait pris la décision d'installer ce luminaire parce qu'il payait "de grosses taxes et avait peu de services".

Refusant de se lancer dans une polémique, le maire Bourbonnais a souligné que deux des membres du Comité de citoyen qui contestent ce supposé privilège "ne sont pas inscrites au rôle d'évaluation".

Lac privé

Quant aux attaques dont fait l'objet un autre citoyen d'Eastman, M. Gérard Lavoie, parce que son lac privé est alimenté sans arrêt par le réseau d'aqueduc municipal, le maire fait valoir qu'en 1954, la municipalité a fait

ouest pour alimenter le village, de même qu'un autre de 6 pouces de diamètre, qui traverse sa propriété du nord au sud.

"Je ne vois pas pourquoi la municipalité serait dure avec un contribuable qui lui rend service", a lancé le maire.

Quand tu vis un moment difficile et que tu as besoin de parler. A Secours-Amitié il y a quelqu'un pour t'écouter.

UNE LUEUR D'ESPOIR... SECOURS/AMITIÉ

poste d'écoute: 564-2323
Sans frais d'appel:
LAC-MEGANTIC
RICHMOND-ASBESTOS
Composez 0 et demandez
Z'smith 5-3060

A TOUTE HEURE DU JOUR ET DE LA NUIT



(Photo La Tribune par Bernard Vanier)

Un dérèglement génétique expliquerait la couleur noire du lièvre qu'a capturé au collet Jacques Côté, de Rock-Forest.

Si jamais la compagnie Bâtons de hockey Victoriaville optait pour Plessisville

Cela vaudrait mieux qu'une fermeture

— le directeur général de Victoriaville

par Henri RICHARD

VICTORIAVILLE — "J'aime mieux voir les Bâtons de hockey Victoriaville s'installer à Plessisville que de fermer. C'est bien sûr que je préférerais que les dirigeants optent pour notre municipalité, mais l'important c'est que la compagnie demeure dans la région".

Selon le directeur général de Victoriaville, Albert Audet, qui ne connaissait pas la rumeur, au moment de l'appel logé samedi par le

journaliste de La Tribune, voulant que la compagnie Bâtons de hockey Victoriaville logne du côté de Plessisville, les démarches sont

bien entreprises avec la compagnie de bâtons de hockey pour sa relocation dans la capitale des Bois-Francis.

La ville aurait offert trois locaux disponibles au directeur général de l'entreprise, André Doyon, mais qui n'ont pas semblé répondre aux exigences de la compagnie.

Le directeur général de Victoriaville ne croit pas que l'absence d'un commissaire industriel à la Corpo-

ration de développement économique des Bois-Francis (CDEBF) puisse jouer contre sa municipalité pour le relogement de l'industrie établie depuis 1944 dans la région.

"Je ne crois pas que c'est un commissaire industriel qui pourrait dire à la compagnie Bâtons de hockey Victoriaville de se relocaliser chez-nous" d'ajouter M. Audette. Pour sa part, le président de la

CDEBF, Gilles Desrosiers, a souligné que malgré l'absence d'un commissaire industriel depuis le départ de Ronnie Ouellet cet automne, le suivi des dossiers économiques, dont celui de Bâtons de hockey Victoriaville, avait été bien assuré.

M. Desrosiers a de plus confié qu'avec les budgets municipaux de 1987 finalisés et le retrait connu de

Princeville et Plessisville de la CDEBF, la nomination d'un commissaire industriel serait imminente comme on se plait à le répéter depuis le mois d'octobre 1986.

Quant aux derniers développements de la reconstruction de l'industrie Bâtons de hockey Victoriaville, il a été impossible de rejoindre son directeur général, André Doyon, au cours du week-end.

Reproches du président conservateur de Drummond

Ménard décèle les signes d'une opposition aux prochaines élections

DRUMMONDVILLE — Qualifiant "d'enfants" les propos tenus à son égard la semaine dernière par le président de l'Association du Parti progressiste-conservateur du comté de Drummond, Me Louis Savoie, le maire Serge Ménard interprète ces reproches comme les premiers symptômes d'une opposition à la mairie pour les élections municipales de novembre 1987.

Le premier magistrat de Drummondville s'est montré peu loquace dans ses commentaires, en disant qu'il ne négocierait jamais avec Me Savoie et que ses relations avec le député fédéral Jean-Guy Guibault étaient satisfaisantes.

De ce fait, le maire Ménard n'a pas jugé pertinent de justifier l'absence quasi-totale des réalisations régionales du Parti conservateur du comté de Drummond dans le document promotionnel Action Drummondville distribué gratuite-

ment par la municipalité dans tous les foyers pendant la période des fêtes.

Dans les dossiers chauds qui auraient pu nuire aux bonnes relations entre les représentants municipaux et fédéral, le premier magistrat de Drummondville ne tient aucunement responsable le député Guibault pour la remise aux calendes grecques de la phase 2 du pénitencier de Drummondville.

Il a souligné les efforts louables du député fédéral du comté de

Drummond auprès du premier ministre Brian Mulroney, et rejette par l'occasion toutes les insinuations de favoritisme venues des libéraux fédéraux dans ce dossier.

Dans sa dénonciation, le maire Ménard retient plutôt la relation entre la conseillère municipale Francine Ruest-Jutras, principale opposante à l'uniformisation de la taxe foncière à Drummondville, et Me Savoie qui agit en tant qu'avocat dans la même étude de droit que son mari, Me Germain Jutras, à Drummondville.

Selon M. Ménard, ces personnes seraient les pions autour desquels se prépare un groupe d'opposition pour les élections municipales de l'automne prochain.



Serge Ménard



Un mort dans l'incendie de la rue Notre-Dame

L'hypothèse d'une main criminelle n'est pas encore écartée par les enquêteurs de la Sûreté municipale de Drummondville concernant l'incendie qui a fait une victime et ravagé un édifice de 4 logements situé sur la rue Notre-Dame, vendredi soir. Selon le premier constat des pompiers dépêchés sur les lieux, aucune personne n'avait été blessée. Ce n'est qu'après une fouille minutieuse des décombres, que des agents de la Sûreté municipale de Drummondville ont découvert le corps inerte de Daniel Paquet, 25 ans, enfermé dans un placard. Il serait décédé par asphyxie.

(Photo La Tribune par Jean-Guy Fréchet)

Pont sur la St-François: le maire de St-Nicéphore optimiste pour 1989

DRUMMONDVILLE (HR) — Selon le maire de St-Nicéphore, M. Jean Charpentier, un pont enjambant la rivière St-François, évalué à près de 2,5 millions \$, entre Richmond et Drummondville pourrait devenir réalité vers 1989.

Avec la restauration prévue cet été du boulevard Allard, qui longe dans la région de St-Nicéphore la rive ouest de la rivière St-François, le maire Charpentier estime qu'un handicap majeur sera éliminé pour la construction d'un éventuel pont qui a déjà recueilli un bon nombre d'appuis populaires, dont celui de la compagnie Cascades.

Selon le maire de St-Félix-de-Kingsey, Jean-Paul Francoeur, le projet aurait reçu l'appui de la compagnie Cascades à la condition que le pont se retrouve à proximité de la route 243, pour ainsi rejoindre sur l'autre versant de la rivière la route 143 près de municipalité de l'Avenir.

De cette façon, les camionneurs de la compagnie de Kingsey-Falls pourraient emprunter l'autoroute 55 pour rejoindre plus facilement les régions de Sherbrooke et Montréal.

Dans ses explications du projet, M. Charpentier s'est montré plus évasif que son collègue de St-Félix-de-Kingsey quant à l'emplacement du pont souhaité. De plus, il impute à la bureaucratie gouvernementale la lenteur avec laquelle le dossier a progressé ces dernières années.

"C'est un dossier très politique et long, puisque la construction de routes dépend du ministère des Transports, et les ponts des Travaux publics. De plus, les gouvernements provincial et fédéral se partagent les coûts pour la construction d'un pont", d'expliquer le président du comité pour la réalisation d'un pont sur la rivière St-François.

Malgré des nombreux appuis publics dans ce dossier, celui du député provincial Jean-Guy St-Roch se fait toujours attendre.

"Le député St-Roch n'a pas le choix puisqu'il subit des pressions de groupes influents de Drummondville et Richmond qui ne veulent pas de ce pont, soutient M. Charpentier. Ces villes préfèrent que les voyageurs passent chez-eux".

Quant à la possibilité de relier les deux rives avec un bac, le maire de St-Nicéphore qualifie cette idée de simple projet touristique et incite ses promoteurs à la faire valoir auprès du ministère des Loisirs, Chasse et pêche.

Pour sa part, le ministre du Transport et du Développement régional, Marc-Yvan Côté, de passage vendredi à Drummondville, n'a pris aucun engagement dans ce dossier lors d'une rencontre avec des maires de la MRC de Drummond.

Autres priorités

Parmi les autres projets priorisés par les dirigeants de la MRC de Drummond, dont le ministre Côté a pu prendre connaissance lors de son passage dans la région du Centre du Québec, le préfet Jérôme Lampron a souligné une voie de contour près de Wickham, la construction d'une voie rapide reliant l'aéroport de St-Nicéphore à l'autoroute 55 ainsi que l'amélioration de la route 255 conduisant à la région d'Asbestos.

Dans leur réquisitoire, les maires présents ont adressé le souhait que toutes les municipalités du

comté de Drummond dépendent du département de Drummondville de la Voie provinciale.

Avec le système actuel, des municipalités comme Ste-Brigitte-des-Saults et St-Guillaume se retrouvent dans un autre district du ministère des Transports, dont ses priorités peuvent être incompatibles avec celles de la MRC de Drummond.

En guise de conclusion, le ministre libéral a dit souhaiter une concertation entre les 8 MRC de la région 04 sur leurs priorités, afin de leur donner une plus grande crédibilité lors des sommets économiques régionaux tenus à tous les deux ans.



Nombreux dérapages

Bien que la région du Centre du Québec n'ait connu aucun accident majeur au cours du week-end marqué par des chutes de neige abondantes, les forces policières ont été fort occupées par de nombreux dérapages d'automobiles. Cette scène a été croquée dimanche après-midi sur le chemin Hemming à Drummondvil-

le. Une occupante du véhicule située en premier plan était particulièrement furieuse de l'insouciance des gens, qui ont défilé pas moins de 5 minutes en jetant des regards curieux, avant qu'une personne se décide à intervenir pour les aider à sortir de leur automobile ensevelie sous la neige.

(Photo La Tribune par Henri Richard)

Rationalisation des buanderies 2 ententes de services ratifiées

THETFORD-MINES — Deux ententes de services sont intervenues entre deux centres d'accueil de la région de Thetford-Mines et l'Hôpital St-Julien de St-Ferdinand, dans le cadre de la rationalisation de leurs opérations buanderie-lingerie.

En vertu de ces ententes, le Foyer du Lac Noir et le Foyer de Disraëli ont confié à l'institution psychiatrique le lavage, la livraison et l'approvisionnement de toute leur lingerie et literie, à l'exception du linge personnel des bénéficiaires.

Les centres d'accueil concernés pourront alors bénéficier d'économies annuelles importantes, qui seront réaffectées au niveau des besoins directs des bénéficiaires, compte tenu de l'alourdissement constant des clientèles.

Les directeurs généraux des centres d'hébergement de Black-Lake et Disraëli, Lise Grégoire et André Rodrigue, affirment que l'heure est à la rationalisation et à l'innovation administrative, afin d'être en mesure de rencontrer adéquatement leurs obligations et les besoins des bénéficiaires. Selon eux, il faut sortir des sentiers battus, oser et mettre en commun ce qui peut facilement l'être.

Pour sa part, le directeur général de l'Hôpital St-Julien, René Houle,

précise que les établissements de santé et de services sociaux devraient toujours travailler en plus grande complémentarité les uns avec les autres, de façon à pouvoir bien gérer les fonds publics. "Il faut trouver des moyens de faire des économies, car il n'y a plus d'argent neuf d'injecté dans le système. Il faut donc utiliser autrement ce qu'on possède déjà en recyclant les crédits existants."

Avec ces deux nouvelles ententes, l'établissement hospitalier deservira maintenant quatre centres d'accueil de la région au plan buanderie-lingerie. Les deux autres sont la Maison du Sacré-Coeur depuis 1977 et le Centre d'accueil de Thetford-Mines depuis le 1er juin 1986.

L'Hôpital St-Julien possède des installations matérielles gigantesques, devant annuellement près de 3 millions de livres de linge pour son propre usage.

Les présidents des trois conseils d'administration concernés par les deux nouvelles ententes, Gérard Quirion pour l'hôpital, Yves Lambert de Black-Lake et René Lavoie de Disraëli, soutiennent qu'il y a lieu d'encourager fortement ces initiatives qui consistent à faire plus, ou autrement avec les mêmes ressources.

Les ententes signées cette semaine prévoient que le service débutera au cours des prochains mois.

En bref

Centre du Québec

• Nouvelle brochure

DRUMMONDVILLE — Pour annoncer sa programmation de spectacles des 6 premiers mois de 1987, le Centre culturel de Drummondville vient de publier une nouvelle brochure de 16 pages. Cette brochure contient des renseignements généraux sur la billetterie, une présen-

tation de l'abonnement 20ième anniversaire du Centre culturel de Drummondville et une description de tous les spectacles jusqu'au mois de juin. A part les abonnés qui ont déjà reçu leur exemplaire, 4000 copies sont maintenant disponibles au Centre culturel.

• Permis de stationnement

Un permis de stationnement annuel valide dans tous les parcs de stationnement de la ville de Drummondville est maintenant disponible au coût de 70 \$. Les personnes désirant se procurer le permis sur

une base mensuelle devront défrayer 7 \$ par mois. A noter que le règlement concernant l'interdiction de stationnement, soit pour le déneigement et autres travaux publics, prévaut sur le permis.

• 335 paires de pantoufles

Le comité exécutif de la zone du Cercle des Fermières vient de faire don de 335 paires de pantoufles pour les enfants de la pédiatrie de l'hôpital Ste-Croix de Drummond-

ville. Ce don s'inscrit dans un oeuvre à caractère provincial, par laquelle 42.000 paires de pantoufles sont ainsi distribuées aux enfants hospitalisés du Québec.

• Dîner des jeunes entrepreneurs

Les jeunes entrepreneurs du Centre du Québec organisent un déjeuner conférence pour le 14 janvier au Motel Universel. La conférencière sera Me Manon Adam, notaire,

qui traitera des aspects légaux des affaires, comme les régimes matrimoniaux, les formes d'entreprises et les contrats entre associés et actionnaires.

Bois-Francis

• Officiers municipaux consultés

VICTORIAVILLE — Les membres de la Corporation des officiers municipaux agréés du Québec dans la région de l'Estrie sont invités à participer à une audience publique le 15 janvier, à compter de 14 heures, à l'hôtel de ville de Victoriaville. Cette audience est tenue par la Commission Guillette, qui a été

mise sur pied par la Corporation. Le président est M. Réjean Guillette. Un mandat de consultation des membres sur leurs besoins a été confié à la Commission. Cette dernière envisagera aussi les possibilités de fusion avec les autres associations oeuvrant dans le domaine municipal.

• Inauguration au supermarché

VICTORIAVILLE — L'inauguration de l'agrandissement et du réaménagement du supermarché G. Grenier de Victoriaville aura lieu le 14 janvier prochain, en présence du président de Provigo Pierre Lortie. Un investissement de 2,5 millions \$

vient d'être complété chez cet épicerie indépendant, boulevard Carignan. A compter de 19h30 dans la soirée du 14, la population du grand Victoriaville est invitée à visiter les locaux et à se joindre aux cérémonies.

• L'Hôtel Manoir vendu

PRINCEVILLE — Le prestigieux Hôtel Manoir de Princeville, reconnu pour la qualité de l'accueil et de la table, a changé de main. Une compagnie formée de l'homme d'affaires de Princeville Gilles Létourneau, son épouse Céline et ses deux filles a pris possession de l'établissement en début de semaine. M. Létourneau est déjà président du Groupe Espandon-Peterborough,

qui fabrique des embarcations. La transaction tourne autour de 500.000 \$. Les nouveaux propriétaires ne comptent pas modifier la vocation de l'établissement, qui jouit d'une grande réputation. Le Manoir de Princeville, qui emploie 37 personnes, était dirigée depuis nombre d'années par Mme Gertrude St Pierre.

MacDonald à New York pour affaires

QUEBEC (PC) — Le ministre québécois du Commerce extérieur et du développement technologique, M. Pierre Macdonald, doit quitter le Québec aujourd'hui pour un voyage d'affaires de deux jours à New York, a-t-on appris hier.

Outre les rencontres prévues avec des investisseurs potentiels, des banquiers et des gens d'affaires intéressés par le Québec, le ministre Macdonald aura des entretiens privilégiés avec des représentants de l'administration du gouvernement de l'Etat de New York dans le but d'explorer des projets de coopération dans les domaines économiques et technologiques, a-t-on fait savoir au bureau du ministre.

L'Americas Society, un organisme dont la vocation est d'explorer de nouvelles avenues dans les relations entre le secteur privé et le monde gouvernemental, recevra le ministre à déjeuner.

Ensuite, M. Macdonald accordera des entrevues au 'Wall Street Journal' et au magazine 'Forbes'.

Enfin, les gouverneurs du Economic Club, du Canadian Club et du Mid Atlantic Club se-

ront reçus par la délégation du Québec lors de la réception offerte en l'honneur du ministre.



Pierre Macdonald

Fonctionnaires: négociations mercredi

QUEBEC (PC) — Les négociations entre le gouvernement Bourassa et le Syndicat des fonctionnaires provinciaux ont été suspendues jusqu'à mercredi soir prochain.

Les principaux points en litige sont les changements technologiques, la sécurité d'emploi, la compensation pour les heures supplémentaires et les disparités salariales.

Le conseil des négociations regroupant les représentants des 173 sections locales doit se réunir aujourd'hui pour évaluer les propositions soumises par le gouvernement.

La vitesse responsable des accidents en ski

MONTREAL (PC) — C'est la vitesse excessive des skieurs sur les pistes qui est responsable de la majorité des accidents, particulièrement chez les jeunes de cinq à 19 ans qui sont blessés trois fois plus souvent que leurs aînés.

C'est ce que révèlent les données compilées par la Fédération des patrouilles de ski du Québec.

L'hiver dernier, 8.500 skieurs alpins ont été victimes d'accidents au Québec, alors que plus de huit millions d'entrées étaient enregistrées. La moitié des accidents ont nécessité une hospitalisation.

Par ailleurs, une enquête publi-

que sera tenue sur le décès de trois skieurs en décembre dernier à Sutton en Estrie et au mont Saint-Anne, à l'est de Québec.

Un sondage mené l'an dernier par la Régie de la sécurité dans les sports démontre qu'une forte majorité de skieurs réclament plus de sévérité sur les pistes.

Marine: les travailleurs veulent garder la division navale

SOREL (PC) — Réunis en assemblée générale hier matin, les travailleurs syndiqués de Marine Industrie de Sorel ont adopté à l'unanimité des résolutions démontrant clairement leur opposition à la fermeture de la division navale de Marine.

Les travailleurs exigent entre autres que le centre d'ingénierie et d'estimation de la construction navale demeure à Tracy et que le contrat de construction de frégates pour la Défense nationale y soit exécuté.

Ils exigent aussi que soit défini le type de navires construits dans chacun des chantiers, que la division navale de Marine soit maintenue ouverte et que toutes ces garanties soient incluses dans le contrat de la transaction MIL - Versatile, avant toute ratification par Ottawa et Québec.

Le syndicat demande aussi l'intervention du premier ministre Robert Bourassa auprès de la direc-

tion de Marine et du ministre de l'Industrie et du Commerce relativement à ce dossier.

Vendredi, le ministre de l'Industrie et du Commerce Daniel Johnson a assuré aux ouvriers que, contrairement aux rumeurs, il n'y aurait pas de fermeture des chantiers navals de Marine en 1991.

Le ministre a fait cette déclaration à l'issue d'une rencontre avec le président de la CSN Gérard Larose.

Les deux hommes ont aussi convenu de mettre sur pied un comité de stratégie de développement pour les chantiers de Marine à Sorel, Davie à Lauzon et Versatile à Montréal.

Reprise des travaux au parlement ontarien

TORONTO (PC) — Les députés ontariens réintègrent leurs bancs à compter d'aujourd'hui, pour entamer la deuxième partie de la session qui, après le congé d'un mois à l'occasion des Fêtes, prendra un peu l'allure, surtout entre les conservateurs et le néo-démocrates, d'une campagne électorale.

Aucune de ces deux formations politiques ne semble apte à prendre la succession du gouvernement libéral minoritaire, mais toutes les deux semblent fourbir leurs armes pour rabaisser l'avance importante que détient le premier ministre David Peterson dans les sondages publics.

Dans ce cadre-là, on s'attend donc à ce que la deuxième moitié de la saison, qui doit durer de six à huit semaines, soit dominée par de tumultueuses envolées rhétoriques sur le parquet de l'Assemblée législative.

Et par les négociations d'arrière-scène afin d'éviter que l'opposition

ne soit pas accusée de retarder l'adoption de plusieurs lois importantes.

L'ordre du jour de cette partie de session comporte d'importants projets de loi présentés, pour fins d'adoption, lors de la première moitié.

En tête de liste: parité salariale entre hommes et femmes dans les secteurs public et privé; réforme de la loi de la retraite; nouvelles réglementations concernant le secret entourant l'adoption; législation sur les conflits d'intérêt; un relâchement sur la loi du camionnage; des amendements à la loi des foyers d'accueil; et une loi de la liberté d'information.

3 morts d'origine criminelle à Montréal ce week-end

MONTREAL (PC) — Le week-end a été meurtrier à Montréal, où trois personnes ont perdu la vie dans des circonstances criminelles.

Un homme est mort à la suite de l'explosion d'une bombe dans sa voiture. Un autre, un chauffeur de taxi, a été battu à mort, tandis que la troisième victime, un septuagénaire, a été retrouvée poignardée dans son appartement.

Il s'agit des trois premiers meurtres de l'année 1987 à survenir sur le territoire de la CUM.

Le week-end meurtrier a commencé samedi, vers 1 heure du matin, dans l'est de la métropole. lors-

qu'une automobile en mouvement a explosé, tuant sur le champ son unique passager. Selon la police, une bombe de fabrication artisanale et munie d'un dispositif télé-commandé aurait été placée à l'intérieur du véhicule.

La victime est Frank Russo, âgé de 27 ans, bien connu des milieux policiers. L'individu n'était pas recherché par la police.

Trois heures plus tard, encore dans l'est de la ville, un chauffeur

de taxi de race blanche a été roué de coups par deux agresseurs qu'il aurait fait monter.

Selon les témoignages de l'épouse de la victime, les agresseurs ont tenté sans succès de prendre l'argent du chauffeur de taxi.

Celui-ci, après avoir reçu plusieurs coups, a réussi à se débarrasser des suspects et s'est dirigé à son domicile, où il a raconté l'incident à sa femme. Celle-ci l'a trouvé mort vers 16h dans son lit.

"C'est plutôt bizarre qu'il n'ait pas appelé la police ou qu'il ne se soit pas rendu à l'hôpital", a souli-

gné, hier, le policier Jean-Pierre

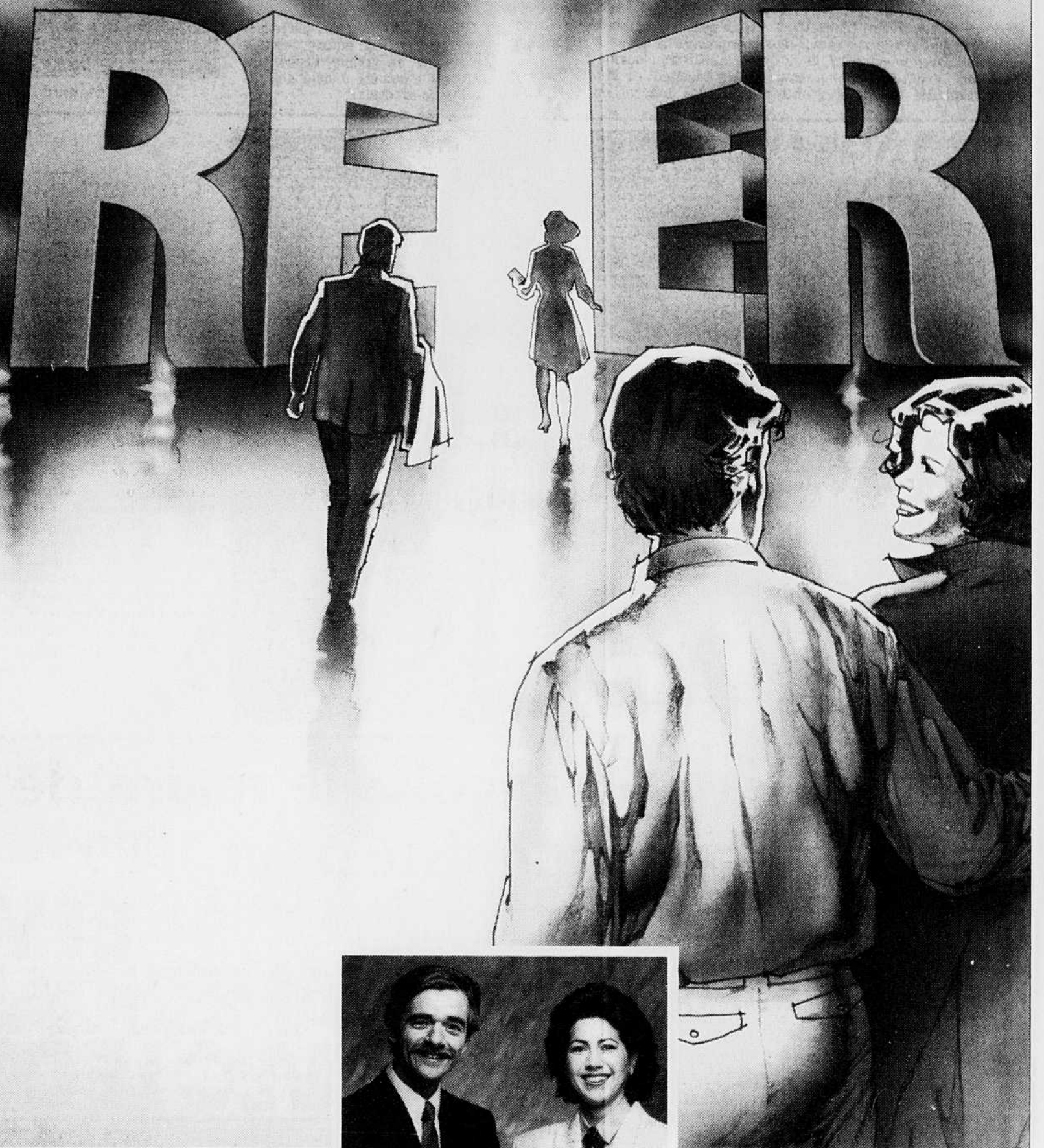
Auger.

Le troisième meurtre est survenu samedi après-midi, vers 16h45. Le corps de Clovis Levesque, âgé de 78 ans, a été découvert sans vie par son frère qui lui rendait visite à son domicile, dans l'est de la ville.

Le septuagénaire était couché sur son lit, les pieds et les mains liées. Selon les premiers rapports de police, il aurait reçu plusieurs coups de couteaux au corps. Pour l'instant, le mobile du crime est inconnu, on ne sait pas s'il y a eu vol ou agression sexuelle.

La police ne croit pas que ces trois meurtres soient liés entre eux.

Desjardins plus de 1400 accès sur l'avenir



Des services-conseils pour vous aider

Les conseillers Desjardins sauront vous simplifier les choses. Ils vous proposeront le REER (régime enregistré d'épargne-retraite) qu'il vous faut, dans des formules souples, performantes... et sans tracasseries inutiles.

Un placement avantageux et des économies d'impôt

Le REER Desjardins constitue un placement sûr; il vous offre un excellent rendement pour l'avenir, tout en vous faisant économiser de l'impôt.

Votre caisse Desjardins, tout près de chez vous. C'est rassurant de savoir que vos économies sont là, tout près de chez vous, à votre caisse Desjardins.

REER
DESJARDINS

tellement populaire au Québec



La caisse populaire Desjardins

Le camion militaire a repris la route

LONDRES (AFP) — Le camion militaire britannique qui, selon le mouvement anti-nucléaire CND, transportait vraisemblablement des charges nucléaires, a repris sa route dimanche en fin de matinée, après être resté immobilisé près de 24 heures par un accident dans le sud de l'Angleterre.

L'incident, provoqué samedi après-midi par

le verglas sur lequel le camion avait dérapé, près de Salisbury, à une centaine de kilomètres à l'ouest de Londres, n'avait pas fait de victime mais avait suscité l'inquiétude du mouvement anti-nucléaire CDN

(Campagne pour le désarmement nucléaire). Le ministère de la Défense a refusé de préciser la nature du chargement du camion tout en affirmant qu'il n'y avait absolument aucun danger pour la population.



Le camion militaire a été remis sur ses roues grâce à une imposante grue... sans que les citoyens puissent savoir ce qu'il contenait.

Le fossé se creuse entre les partisans et les adversaires de la grève en France

PARIS (AFP) — Le fossé se creuse en France entre les adversaires et les partisans de la grève dans le secteur public, sous l'influence des forces politiques anxieuses de tirer profit du conflit, au moment où ce dernier est en voie d'apaisement.

A l'EDF (Electricité de France) — où un accord salarial est sur le point d'être signé par quatre syndicats sur cinq — comme à la SNCF (Société Nationale des Chemins de Fer français), où le travail reprend progressivement, seul le syndicat CGT (Confédération Générale du Travail, proche du parti communiste) souhaite poursuivre le mouvement, en renonçant d'ailleurs aux coupures de courant qui ont perturbé la semaine dernière la vie des Français.

A la RATP (Régie Autonome des Transports Parisiens), le mot d'ordre de grève de plusieurs syndicats est maintenu jusqu'à mardi, mais le trafic est au normal à 80 pc.

A l'initiative de M. Jacques Toubon, secrétaire général du parti néo-gaulliste RPR, principale composante de la majorité, les élus parisiens de la majorité appellent pour lundi à un "grand rassemblement" pour la défense du "droit au travail" contre le "droit de grève". Plusieurs as-

sociations d'usagers en colère, privés depuis plusieurs jours, voire plusieurs semaines, d'électricité et de transports, des commerçants et des patrons victimes du conflit, ont répondu favorablement à cet appel. De son côté, le parti d'extrême droite Front National appelle les Parisiens à manifester le même jour, à la même heure, non seulement contre la grève, mais aussi contre le "laxisme" du gouvernement.

Ces deux manifestations ne feront que prolonger les nombreux défilés, comptant souvent plusieurs milliers de personnes, qui se sont déjà déroulés vendredi et samedi dans plusieurs villes de province, le plus souvent à l'initiative de partis politiques de la majorité, pour protester contre les divers mouvements de grève qui se succèdent dans les services publics.

Dimanche, des responsables politiques de l'opposition et des leaders syndicaux ont multiplié les cris d'alarmes contre les "ap-

prentis-sorciers" qui dressent ainsi les Français les uns contre les autres.

Selon l'éditorialiste de L'Humanité, le quotidien du parti communiste, qui soutient les grévistes, "la droite, l'extrême-droite et des organisations patronales créent un climat de haine propice à toutes les violences". De son côté, M. Edmond Maire, secrétaire général du syndicat CFDT (socialisant) a constaté dimanche, dans une conférence de presse, l'"opposition entre une évolution sociale qui va vers l'apaisement et les manifestations organisées par les responsables politiques de la majorité, qui exploitent le mécontentement compréhensible des usagers".

Modération

Conscient de ce danger, le premier ministre Jacques Chirac et le porte-parole du gouvernement, M. Alain Juppé (RPR), ont invité les uns et les autres à la modération. Selon M. Juppé, "lundi ou mardi la situation devrait être débloquée" et "les contre-manifestations sont un petit jeu extrêmement dangereux...contraires

à l'intérêt du gouvernement".

Les réserves émises par le gouvernement envers les manifestations anti-grèves ont amené M. Lionel Jospin, premier secrétaire du parti socialiste, le

principal parti d'opposition, à dénoncer "le double langage" et la "répartition des rôles" des responsables du RPR à la suite des appels à des manifestations de protestation d'usagers.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

N.B. Tous les postes mentionnés sont soumis à approbation par l'Agence de la main-d'œuvre.

Entreprise dans la construction en pleine expansion, recherche les services d'un

ESTIMATEUR

ayant de l'ambition et étant dynamique.

Le candidat devra être responsable du département des estimations dans le revêtement métallique, incluant la surveillance de l'exécution des projets.

Expérience demandée: 3 ans.

Salaires: à discuter selon expérience et compétence.

Envoyer curriculum vitae à:

RTSI
2540, rue Roy
Sherbrooke, Qc
J1K 1C1

16984

Hu Yaobang est "épuisé par son travail"

PEKIN (AFP) — Le secrétaire-général du Parti communiste chinois (PCC), M. Hu Yaobang, 71 ans, est "épuisé par son travail" et ses médecins lui ont ordonné de ne plus recevoir de visiteur, a-t-on annoncé de source officielle dimanche soir à Pékin.

Recevant à son arrivée le secrétaire-général du Parti libéral démocratique (LDP, au pouvoir) japonais, M. Noburu Takeshita, le vice-ministre chinois des Affaires étrangères, M. Liu Shuqing, a déclaré que le chef du PCC ne serait pas en mesure de la recevoir comme prévu, ses médecins l'ayant jugé "épuisé" par son travail, a-t-on indiqué de source informée japonaise.

La dernière apparition en public de M. Hu Yaobang remonte au 29 décembre dernier, quand le chef du PCC avait reçu le premier secrétaire du Parti socialiste français, M.

Lionel Jospin. M. Hu était apparu alors apparemment en bonne santé et très calme.

Le dirigeant communiste était notamment absent lors d'une cérémonie cette semaine à la mémoire du général Huang Kecheng, un vétérinaire de la longue marche (1934-1935). Le numéro un du régime, M. Deng Xiaoping, ainsi que le premier ministre Zhao Ziyang, étaient présents à la cérémonie, de même que la plupart des dignitaires du régime. M. Hu Yaobang préside généralement ce genre de cérémonies, note-t-on.

La CIA aurait violé des limites

NEW YORK (AFP) — Les responsables de la CIA au Costa Rica ont violé les limites imposées par le Congrès américain pour l'assistance apportée aux contras anti-sandinistes du Nicaragua en 1986, rapportait, hier, le New York Times.

Le quotidien, qui citait des responsables contras, des fonctionnaires costariciens et des assistants parlementaires américains, précise que ces responsables de la CIA ont conseillé les rebelles sur l'organisation et la tactique militaires, les livraisons d'armes et la formation d'un nouveau groupe rebelle, soutenu par les Etats-Unis.

Des officiers supérieurs de la CIA semblent avoir été étroitement mêlés aux livraisons clandestines d'armes aux rebelles (...) par des équipages américains basés au Sal-

vador, selon les sources citées par le New York Times.

Le sénateur démocrate Patrick Leahy (Vermont) a estimé que ces activités seraient en violation complète des limites imposées par le Congrès et autorisant seulement la CIA à donner des renseignements aux contras. "Vous auriez du mal à croire tout ce qu'on peut faire sous le prétexte de partager des renseignements", a expliqué pour sa part un responsable rebelle cité par le quotidien.

Le New York Times cite six sources selon qui des officiers de la CIA au Costa Rica ont soutenu avec succès des efforts engagés pour convaincre des commandants rebelles servant Eden Pastora Gomez (alias commandant Zéro) de l'abandonner pour rejoindre l'Opposition nicaraguayenne unie, un groupe contra soutenu par les Etats-Unis.

L'ACCESSOIRE PAR EXCELLENCE...

VENTE

ACCESS MODE

accessoires

Bijoux et accessoires pour cheveux, bas de fantaisie, chapeaux, gants, foulards, bijoux.

VENTE DE JANVIER 20% à 50% DE RÉDUCTION

Galeries Quatre Saisons, Sherbrooke, 567-1444

AUTO CARREFOUR SHERBROOKE INC.

1000, King est (819) 563-3757

ROBERT AUTOMOBILES INC.

Rte 141, Coaticook 849-2731 ou 849-4171

par année

ET VOICI AMERICAN MOTORS AVEC LE DERNIER MOT EN FINANCEMENT PAR LE FABRICANT.

Vous pouvez maintenant acheter une Renault Alliance ou Encore sans payer un cent d'intérêt.*

Absolument. Choisissez n'importe quelle Alliance berline ou décapotable ou Encore hatchback 1986 et vous pourrez être admissible à un prêt à zéro pour cent sur 24 mois — sans aucuns frais d'intérêt.

*Profitez donc de cette occasion rare de financer une voiture neuve à 0% d'intérêt par année. C'est une offre de durée limitée, et les acheteurs admissibles doivent choisir un véhicule dans le stock des concessionnaires participants, sous réserve des disponibilités. Alors, rendez-vous chez un concessionnaire Renault participant et faites une affaire extraordinaire à l'achat d'une Alliance ou d'une Encore neuve.

OU OBTENEZ UN FINANCEMENT

à 5,9% par an sur un contrat de 36 mois
ou à 6,9% par an sur un contrat de 48 mois

BAS TAUX D'INTERÊT ÉGALEMENT OFFERTS SUR LES MODÈLES RENAULT ALLIANCE ET CITA 811*

- 3,9% par an sur un contrat de 24 mois
- 6,9% par an sur un contrat de 36 mois
- 7,9% par an sur un contrat de 48 mois

*Le financement à 0% est offert aux acheteurs admissibles sur un contrat de financement de 24 mois. Pour plus de renseignements, rendez-vous chez un concessionnaire Renault participant sur les modèles 1986 Alliance berline ou décapotable ou Encore hatchback. Visitez les concessionnaires Renault participants pour plus de détails. Les offres de financement à 0% sont soumises à approbation par le concessionnaire participant.

ET VOICI AMERICAN MOTORS.

AMERICAN MOTORS (CANADA) INC.

LES AUTOMOBILES GRO-LO inc.

614, Craig est
Richmond (819) 826-5955

A. POMERLEAU & FILS

262, rue Hatley ouest ou 302, rue Sherbrooke
Magog 843-4221 Magog 843-8216